

COMMENTAIRE COMPOSE SUR LA TRAGEDIE DU ROI CHRISTOPHE

SUJET 1 : « Assez ! Qu'est ce que ce peuple qui, pour conscience nationale, n'a qu'un conglomérat de ragots ! Peuple haïtien, Haïti a moins à craindre des français que d'elle-même ! L'ennemi de ce peuple, c'est son indolence, son effronterie, sa haine de la discipline, l'esprit de jouissance et de torpeur. Messieurs, pour l'honneur et la servie de ce pays, je ne veux pas qu'il puisse jamais être dit, jamais être soupçonné dans le monde que dix ans de liberté nègre, dix ans de laisser-aller et de dimension nègre suffiront pour que soit dilapide le trésor que le martyr de notre peuple a amasse en cent ans de labeur et de coups de fouet. Aussi bien, qu'on se le dise dès à présent, avec moi vous n'aurez pas le droit d'être fatigués. Allez, messieurs ! Dispersez-vous ! ».

INTRODUCTION :

Le texte soumis à notre appréciation est extrait de la pièce théâtrale **La Tragédie du Roi Christophe** Acte1 scène 2, écrite par AIME CESAIRE, un écrivain martiniquais, militant anticolonialiste et l'un des fondateurs de la négritude. L'œuvre est parue en 1963 au lendemain des indépendances des pays africains. **L'extrait est une colère du roi Christophe.** A travers ce thème se dégage deux (2) centres d'intérêts à savoirs : **l'appel lancé par le roi Christophe pour une prise de conscience nationale et son souci de combattre la paresse et ses conséquences.** Notre travail sera axé sur ces deux (2) thèmes.

DEVELOPPEMENT :

Nous voyons apparaître dans ce passage que le roi Christophe en colère par le comportement de son peuple, il lance un appel à une prise de conscience nationale. L'appel du roi Christophe est un véritable cri d'alarme, il est fâché contre son peuple. On le sent par l'emploi de l'impératif et de l'interrogatif «**Assez! Qu'est ce que ce peuple qui....** » «**Allez Mr ! Allez dispersez-vous !** ». Il interpelé vivement son peuple « **peuple haïtien** », l'emploi des pronoms personnels « Je », « moi », « **vous** » montre que le roi Christophe menace à son peuple. Dans cette tirade du roi Christophe, il dénonce la paresse comme l'ennemi de son peuple. L'accumulation des champs lexicaux de la paresse : « **Indolence, effronterie, haine, de la discipline, l'esprit de la jouissance, torpeur** », justice le ras-le-bol (la colère) du roi Christophe. Le ton est toujours menaçant.

Dans le second passage, après avoir changé son peuple, Christophe est revenu leur prodigué des conseils. L'emploi de la phrase déclarative (2^e paragraphe) témoigne que le roi Christophe a cède place au conseil « **Messieurs pour l'honneur et la survie de ce peuple...** ». Christophe n'attend pas laisser son peuple croupir dans la misère. Répétition de la négociation forte « **jamais** » témoin sa volonté de faire d'Haïti une nation prospère. Dans ces conseils, il cite l'effort fourni par le party de 100 ans de travaux forcés mais les 10 ans de liberté nègre suffisent pour détruire le pays : « **10 ans de liberté, 10 ans de laisser allé et de d'omission suffiront pour dilapider** ». Les peuples haïtiens pensent que l'indépendance est synonyme de repos, mais ne voulant pas se laisser se perdre Christophe le rappel tout de suite à l'ordre : « **Avec moi, vous n'aurez pas le droit d'être fatigué** ».

CONCLUSION : En somme, dans cet extrait, AIME CESAIRE nous met en scène l'indignation du roi Christophe à travers le comportement désolant de son peuple pourra conduire le pays à la dérive. Ne pouvant pas toléré une telle situation, il lance un appel à la mobilisation générale. Son appel fut-il entendu ?

MAHAMAT ALI ABAKAR/ LYCEE : LE NOUVEAU PRODIGE/ NIVEAU : TA

SUJET 2 : (BAC A4 2010 ET BACD 2012)

MAGNY : Sire, je m'excuse, mais nous attendons l'heure de l'assaut et l'impatience gagne les troupes.

CHRISTOPHE : Laissons cela, Magny.

MAGNY : Sire, jamais occasion n'a été plus belle. PETION est aux lois abois. Embrassez votre fortune.

CHRISTOPHE : Laissons cela, vous di-je. Il n'y aura pas d'assaut. J'abandonne toute idée de campagne, et d'abord le siège de cette ville. J'ai dépêché un émissaire à PIETON. J'espère qu'il comprendra que le moment est venu d'en finir avec nos querelles pour édifier ce pays et unir ce peuple contre un danger plus proche qu'on ne suppose et qui menacerait jusqu'à son existence même !

INTRODUCTION :

Le texte soumis à notre appréciation est extrait de la pièce théâtrale **La Tragédie du Roi Christophe** Acte1 scène 6, écrite par AIME CESAIRE, un écrivain martiniquais, militant anticolonialiste et l'un des fondateurs de la négritude. L'œuvre est parue en 1963 au lendemain des indépendances des pays africains. **L'extrait est une discussion entre Magny et Christophe de l'État de la ville de port au prince encerclée par les forces loyales.** Deux (2) thèmes retiennent notre attention : **la décision de MAGNY de lancer la guerre et le refus du roi CHRISTOPHE qui prône la négociation.** Commentons notre texte autour de ces deux (2) points.

DEVELOPPEMENT :

Dans ce passage, on constate la détermination de MAGNY à vouloir lancer la guerre. C'est ainsi le texte commence par un mot de supplie pour exhorter le roi Christophe lui donner une autorisation pour lancer la guerre « **sir, je m'excuse, mais nous entendons l'heure de l'assaut** ». Pour Magny, Pétion est en situation de faiblesse comme il est soutenu par le sénat, il est temps de se débarrasser de lui, c'est ainsi il revient encore pour dire au roi Christophe de ne pas négocier avec Pétion : « **cette union est impensable il s'agit de vaincre ou d'être vaincu** ». Il rejoint le point de vue de PIERRE CORNEILLE quand il a dit « **A vouloir vaincre sans péril, ou triompher sous la gloire** ».

Dans ce second passage, Christophe rejette en bloc l'affirmation de MAGNY par l'emploi de la phrase impérative : « **Laissons** ». Pour Christophe, le pays a trop souffert de la guerre déchirée par des querelles intestines, il est temps de s'unir avec l'ennemi à fin de vaincre les maux donc minent le pays. C'est ainsi il déclare « **j'ai dépêché** » « **un émissaire à Pétion** ». Malgré la persistance de MAGNY Christophe ordonne à ses troupes de libérer la ville pour laisser chance à la négociation : « **j'ai dit ! Allez !** ».

CONCLUSION :

En somme, AIME CESAIRE dans cet extrait nous présente de la ville de port de prince encerclée par les forces du roi Christophe. Son chef d'État Magny veut se débarrasser de Pétion par la guerre et Christophe refuse, préfère négocier avec Pétion à fin de construire le pays ensemble. A-t-il pu convaincre Pétion ?

SUJET 3 : (BACD 2014)

Christophe : «**Pauvre Afrique! Je veux dire pauvre Haïti ! C'est la même chose d'ailleurs. Là-bas la tribu, les langues les fleuves, les castes, la forêt, village contre village, hameau contre hameau. Poussière! Poussière ! Partout de la poussière! Pas de pierre ! De la poussière ! De la merde et de la poussière ! Dites donc, MAGNY, donnez aux troupes l'ordre de marche. Vers le Cap! Vers le Nord. En avant, route !** ».

INTRODUCTION :

Le texte soumis à notre appréciation est extrait de la pièce théâtrale La Tragédie du Roi Christophe Acte1 scène 6, écrite par AIME CESAIRE, un écrivain martiniquais, militant anticolonialiste et l'un des fondateurs de la négritude. L'œuvre est parue en 1963 au lendemain des indépendances des pays africains. **L'extrait est une comparaison de la situation de l'Afrique à celle d'Haïti.** Deux (2) thèmes retiennent notre attention : **l'insouciance du négre et l'indignation du roi Christophe.** Commentons notre texte autour de ces deux (2) points.

DEVELOPPEMENT :

Dans cette partie, l'auteur tente de faire une étude comparative de la situation de l'Afrique à celle d'Haïti. Il ressort de l'insouciance du négre. Les mêmes problèmes qui se trouvent en Afrique qu'on le retrouve en Haïti, l'emploi de la première phrase nous en disant « **pauvre Afrique ! Je veux dire pauvre Haïti, c'est la même chose d'ailleurs** ». Cette comparaison est démontrée par l'emploi des adverbes de lieu : « **là-bas, ici** ». En Afrique, selon l'auteur ce continent fut secoué par le problème de caste, traverser par des climats de méfiances, déchirée par des guerres inutiles, c'est ainsi il dit « **là-bas la tribu, les langues, les fleuves, village contre village, hameau contre hameau** ». Les mêmes problèmes se trouvent aussi en Haïti, blancs ne s'entendent pas avec les mulâtres et les mulâtres aussi avec les noirs « **Négre, mulâtres, marabouts, griffe...** ».

Dans cette deuxième partie, l'auteur s'insurge contre le comportement de son peuple. Un peuple qui ne pense pas, qui croit que son avenir dépend de la danse, ce qui va provoquer la colère du roi Christophe en ce terme : « **poussière ! Poussière ! Partout de la poussière !** ». Pour le roi Christophe, la place de son peuple n'était pas à la danse, car le peuple est en crise. Pour montrer que son peuple ne travaille pas, Christophe utilise une métaphore celle de la pierre « **pas de la pierre** ».

CONCLUSION :

En somme, dans cet extrait, AIME CESAIRE nous décrit la situation du négre, un peuple insouciant. Ce comportement qui va provoquer la colère du roi Christophe. A-t-il réussi à changer la mentalité de ses frères ?

SUJET 4 : MADAME CHRISTOPHE « Christophe ! Je ne suis qu'une pauvre femme, moi j'ai été servante, moi la reine, à l'Auberge de la Couronne ! Une couronne sur ma tête ne me fera pas devenir autre que la simple femme, la bonne régresse qui dit à son mari attention! Christophe, a vouloir poser la toiture d'une case sur une autre case elle tombe dedans ou se trouve grande ! Christophe, ne demande pas trop aux hommes et a toi-même, pas trop ! Et puis je suis une mère et quand parfois je te vois emporte sur le cheval de ton cœur fougueux le mien à moi trébuche et je me dis : pourvu qu'un jour on ne mesure pas au malheur des enfants la démesure du père. Nos enfants, Christophe, songe a nos enfants. Mon DIEU ! Comment tout cela finira-t-il ? ».

INTRODUCTION:

Le texte soumis à notre appréciation est extrait de la pièce théâtrale La Tragédie du Roi Christophe Acte1 scène 7, écrite par AIME CESAIRE, un écrivain martiniquais, militant anticolonialiste et l'un des fondateurs de la négritude. L'œuvre est parue en 1963 au lendemain des indépendances des pays africains. **L'extrait est une interpellation faite par la reine à l'endroit du roi Christophe.** Deux (2) thèmes retiennent notre attention à savoir **la parole de sagesse de la reine à son mari et le souci pour le devenir de ses enfants.** Commentons notre texte autour de ces deux (2) points.

DEVELOPPEMENT:

L'extrait est une parole de sagesse que madame Christophe adresse à son mari. Madame met ici son mari en garde contre son projet gigantesque, l'emploi de l'interjection « **Attention** ». Elle parle en tant qu'épouse, elle tente de faire comprendre à Christophe que sa démesure risque d'aboutir à une catastrophe. C'est pourquoi elle fait référence à une image (métaphore) celle de la case « **A vouloir poser la toiture d'une case sur une autre case, elle tombe dedans où se trouve grande** ». Pour demander à son mari qu'il devrait rester dans la juste mesure. En fait ce qu'elle exige, c'est la prudence ménager le peuple et n'exige de lui, ce qui est à la hauteur de mesure. Pour convaincre le roi Christophe davantage, Madame Christophe utilise une autre métaphore celle du cheval « **Quand parfois je te vois emporter sur ton cheval fougueux** ». Pour indiquer au roi Christophe qu'il ne sert à rien d'aller vite au besoin. Il faut savoir aller étape par étape poser le pas. Pour elle, qui va lentement va surement.

Dans le second passage, Madame Christophe se lamente. Étant qu'une mère d'enfant, elle s'inquiète du sort de ses enfants. Elle craint par son incrédulité, cette exigence Christophe amène le peuple un jour à une révolte et ce dernier se venge sur des innocents. Elle appelle son mari à n'est pas mesuré sa folie de grandeur par le travail de ses enfants. C'est ainsi qu'elle affirme : « **pourvu qu'un jour on ne mesure pas au malheur des enfants la démesure du père** ». Elle demande au roi Christophe de se soucier un peu sur le travail de ses enfants : « **nos enfants, Christophe songe à nos enfants** ». Se voyant dépasser madame s'interroge sur l'avenir de ses enfants l'emploi de la phrase interrogative nous témoigne : « **Mon DIEU comment tout cela finira t-il ?** ».

CONCLUSION:

En somme, dans cet extrait **AIME CESAIRE** nous met en scène une reine qui tente de mettre à la page son mari qui est démesure. Ses conseils furent-ils entendus par le roi Christophe ?

SUJET 5 : (BAC A4 2008)

CHRISTOPHE : « Je demande trop aux hommes ! Mais pas assez aux négres, Madame ! S'il y a une chose qui, autant que les propos des esclavagistes, m'irrite, c'est d'entendre nos philanthropes clamer, dans le meilleur esprit sans doute, que tous les hommes sont des hommes et qu'il n'y a ni blancs ni noirs. C'est penser à son aise, et hors du monde, Madame. Tous les hommes ont mêmes droits. J'y souscris. Mais du commun lot, il en est qui ont plus de devoirs que d'autres. Là est l'inégalité. Une inégalité de sommations, comprenez-vous ? A qui fera-t-on croire que tous les hommes, je dis tous, sans privilège, sans particulière exonération, ont connu la déportation, la traite, l'esclavage, le collectif ravalement à la bête, le total outrage, la vaste insulte, que tous, ils ont reçu, plaque sur le corps, au visage, l'omni-niant crachat ! Nous seuls, Madame, vous m'entendez, nous seuls, les négres ! Alors au fond de la fosse ! C'est bien ainsi que je l'entends. Au plus bas de la fosse. C'est là que nous crions; de là que nous aspirons à l'air, à la lumière, au soleil. En si nous voulons remonter, voyez comme s'imposent à nous, le pied qui s'arcboute, le muscle qui se tend, les dents qui se serrent, la tête, oh ! La tête, large et froide ! Et voilà pourquoi il faut en demander aux négres plus qu'aux autres : plus de travail, plus de foi, plus d'enthousiasme, un pas, un autre pas, encore un autre pas et tenir gagne chaque pas ! C'est d'une remontée jamais vue que je parle, Messieurs, et malheur à celui dont le pied flanche ! ».

INTRODUCTION:

Le texte soumis à notre appréciation est extrait de la pièce théâtrale **La Tragédie du Roi Christophe** Acte 1 scène 7, écrite par AIME CESAIRE, un écrivain martiniquais, militant anticolonialiste et l'un des fondateurs de la négritude. L'œuvre est parue en 1963 au lendemain des indépendances des pays africains. **L'extrait est la réplique du roi Christophe à sa femme qui lui reprochait de sa démesure.** Deux (2) thèmes retiennent notre attention : **la prise de conscience de l'homme noir devant son histoire puis l'appel au travail sans relâche.** Commentons notre texte autour de ces deux (2) points.

DEVELOPPEMENT:

Dans ce passage, nous voyons apparaître le roi Christophe entrain de répondre à sa femme qui lui reproche de sa mégalomanie. Christophe ne se laisse pas abattre par les plaintes de sa femme. Bien le contraire, il justifie sa conduite. S'ils ont considéré les négres comme les philanthropes que tous les hommes sont égaux en droit et en liberté. Christophe trouve cette conception irréaliste. Selon lui si on considère le négre par rapport au blanc, ils sont différents puisqu'ils ont un passé peu glorieux. Les noirs seuls ont connu des humiliations de toute sorte allant de l'esclavage, à la négation de leur personnalité et de leur culture. L'emploi de champ lexical de **l'humiliation « déportation, traite, collectif ravalement, total outrage, vaste insulte »**, démontre que le roi Christophe sont inférieurs aux autres. Pour le roi Christophe, le négre a donc intérêt à réhabiliter c'est-à-dire à redorer le blason pour recouvrir leur dignité ternie par le blanc. Il doit travailler dur pour parvenir au niveau des autres. C'est ainsi il s'adresse directement à sa femme en ce terme : **« Et voilà pourquoi, il faut en demander aux négres plus qu'aux autres »**. Pour mieux se faire comprendre par sa femme, Christophe utilise à son tour une métaphore celle de "la fosse" **« Alors au fond de la fosse, au plus bas de la fosse »**. La situation actuelle du négre est celle d'un homme tombé dans un grand trou profond et qu'il veut en sortir doit déployer un effort continu et soutenu. S'il relâche, il tombera inévitablement au fond de la fosse.

Dans le second passage, le roi Christophe lance un appel sans relâche au travail. Pour lui, il faut rejeter les paroles flatteuses des blancs qui disent que tous les hommes sont égaux. Christophe trouve fallacieux et ça lui énerve quand il affirme « **s'il y a une chose qui autant, que les propos des esclavagiste m'irrite c'est d'entendre nos philanthropes..... Esprit** ». Le négre doit se mettre au travail afin de retrouver son niveau au même titre que les autres. C'est ainsi qu'il affirme : « **Et si nous voulons remonter voyez comme s'imposent à nous le pied qui s'arcoute se serre** ». Insatisfait du travail de son peuple, Christophe les mets en garde contre la paresse « **c'est d'une remontrée jamais vue que je parle, messieurs et malheur à celui donc le pied flanche** ».

CONCLUSION:

En somme, l'extrait nous présente le personnage Christophe qui réplique à sa femme de comportement désolant de son peuple. Il tente de se justifier les raisons qu'il demande trop aux négre.

SUJET 6 : (BAC A4 2012)

CHRISTOPHE : « Tenez! Écoutez! Quelque part dans la nuit, le tam-tam bat... Quelque part dans la nuit, mon peuple danse... Et tous les jours comme ca ... Tous les soirs... L’ocelot est dans le buisson, le rodeur à nos portes, le chasseur d’hommes à l’affut, avec son fusil, son filet, sa muselière ; le piège est prêt, le crime de nos persécuteurs nous cerne les talons, et mon peuple danse ! ».

INTRODUCTION :

Le texte soumis à notre appréciation est extrait de la pièce théâtrale **La Tragédie du Roi Christophe** Acte1 scène 7, écrite par AIME CESAIRE, un écrivain martiniquais, militant anticolonialiste et l’un des fondateurs de la négritude. L’œuvre est parue en 1963 au lendemain des indépendances des pays africains. **L’extrait est une déception que le roi Christophe écoute du tam-tam qui fait bouger les haïtiens.** A Travers ce thème se dégage deux (2) centres d’intérêts à savoir : **l’étonnement du roi Christophe de latitude stérile de son peuple et l’insouciance du négre.** Notre travail sera axé sur l’étonnement du roi Christophe et a l’insouciance du négre.

DEVELOPPEMENT :

Dans ce passage, nous découvrons le roi Christophe dessus du comportement de son peuple. Il s’étonne de la manière ou les haïtiens se comportaient. Le roi Christophe remarque que les danses nocturnes entravent toute possibilité de travail sérieux dans la journée. L’emploi de l’impératif de manière successive « **tenez ! Écoutez !** » Traduit sa déception. Pour le roi Christophe, la place de son peuple n’était pas à la danse mais au travail. L’usage répétitif du point de suspension traduit son dépassement : « **le tam-tam bat... mon peuple danse... tous les jours comme ca...** ».

Dans le second passage, nous trouvons le roi Christophe décrit l’état insouciant de son peuple. Pour le roi Christophe, tenant compte de la situation précaire que vit son peuple. Christophe trouve inadmissible l’état pitié de son peuple qui danse. Il craint que les blancs qui sillonnent autour du pays risquent de stabiliser le négre, c’est ainsi qu’il va venir utiliser une métaphore celle de “rodeur” : « **le rodeur à nos portes** ». Malgré l’humiliation qu’a connu les négres influées par les blancs au lieu que le négre feint comme si rien n’était arrivé « **Et mon peuple danse** ». Pour se justifier que le négre est insouciant, Christophe va faire une comparaison. Il désigne l’animal l’ocelot, un félin sauvage à la recherche de sa proie dans une forêt dense impénétrable, le chasseur aux aguets entrain d’attendre le gibier. Les blancs les maltraitent « **le crime de nos persécuteurs nous cerne les talons** », le négre au lieu de chercher à trouver des solutions qui minent, Christophe remarque une insouciance totale. C’est ainsi qu’il exprime amèrement par cette phrase « **Et mon peuple danse** ». L’emploi du point d’exclamation à la dernière phrase traduit le découragement du roi Christophe.

CONCLUSION :

En somme, dans cet extrait AIME CESAIRE nous présente le personnage central Christophe qui est dessus par le comportement inadmissible de son peuple après les indépendances qui ont jugé cette période comme une période de jouissance en consacrant tous leur temps à la danse. Remarque qu’a faite L.S.SENHOR quand il affirmait « la raison est haleine, mais le mensonge est négre ».

SUJET 7 : « Bon!... Messieurs, la vraie question est que nous sommes pauvres, et qu'il dépend de nous d'être riche ; que nous avons faim et que des terres sont là, qui n'attendent que des bras et notre volonté. Bahon, Valliere, Mont Organise, une belle réserve, a peine entamée. Et l'Artibonite, notre fleuve national ! Rossignol-Lachicotte, Rossignol-des-Dunes, Rossignol-du Lagon, jadis les plus belles cotonnerais du monde, aujourd'hui un effritement ».

INTRODUCTION :

Le texte soumis à notre appréciation est extrait de la pièce théâtrale Acte2, scène 6 de **la tragédie du roi Christophe**. L'œuvre est écrite par Aime Césaire, un écrivain martiniquais militant anti colonialiste et chantre de la négritude. Il a écrit cette pièce théâtrale en 1963 au lendemain des indépendances des pays africains. **L'extrait est l'évocation de la pauvreté d'Haïti non comme une fatalité.** A Travers ce thème se dégage deux (2) centres d'intérêts à savoir : **l'appel au travail et la situation économique sociale précaire d'Haïti**. Notre travail sera axé sur l'étonnement du roi Christophe et a l'insouciance du négre.

DEVELOPPEMENT :

Dans ce passage, le roi Christophe évoque la situation d'Haïti non comme fatalité. C'est ainsi le texte s'ouvre par une acclamation suivie hâtivement du substantif : « **Messieurs** » comme pour exprimer un moment décisif. Christophe est entrain de faire de la remontrance aux représentants des paysans qui sont venus demander du repos. Il profite de l'occasion pour expliquer la nécessité du travail à abattre. Pour lui, la pauvreté d'Haïti est remédiable s'il ya la volonté et le courage de ses siens. C'est ainsi il déclare : « **Messieurs ! La vrai question est que nous somme pauvre et qu'il dépend de nous d'être riche** ». Pour le roi Christophe, le pays dispose des potentialités économiques abondantes. Il cite : « **Bagon, valiere, Mont organise, Artibonite, rossignol** ».qui sont en jachères et demande le courage de son peuple pour le transformer. L'emploi de verbe d'action « **refaire, remonter, percer, gouverner** » démontre selon le roi Christophe qui reste beaucoup à faire. Christophe est surpris par la paresse de son peuple. L'emploi de la phrase exclamative nous en témoigne : « **Et vous demander du repos !** ».

Dans le second passage, Christophe décrit la situation d'Haïti intenable. Le pays vit dans une crise précaire. Pour montrer l'état de crise d'Haïti, Christophe utilise une métaphore celle de la raque : « **Nous sommes dans la raque de l'histoire, une bonne compacte impénétrable** », pour montrer la nécessité du travail déjà entamé, même s'il est dure il faut continuer. Pour le roi Christophe, le monde moderne à travers la raque sous la pluie s'est développée. Haïti doit se mettre au travail pour s'en sortir de cette situation. C'est ainsi le roi Christophe dit : « **En sortir pour les négres, c'est celle la liberté** ».

CONCLUSION :

En somme, dans cet extrait AIME CESAIRE nous présente le roi Christophe dépassé par la paresse de son peuple, tente de leur expliquer la situation précaire que vit le pays. A-t-il convaincu son peuple ?

COMMENTAIRE COMPOSE SUR "LES MAINS SALES" :

SUJET 1 :

HUGO : Je n'ai jamais menti. Je... A quoi sert de lutter pour la libération des hommes, si on les méprise assez pour leur bourrer le crâne ?

HOEDERER : Je mentirai quand il faudra et je ne méprise personne. Le mensonge, ce n'est pas moi qui l'ai inventé : il est né dans une société divisée en classe et chacun de nous l'a hérité en naissant. Ce n'est pas en refusant de mentir que nous abolirons le mensonge : c'est en usant de tous les moyens pour supprimer les classes.

HUGO : tous les moyens ne sont pas bons.

HOEDERER : Tous les moyens sont bons quand ils sont efficaces.

INTRODUCTION :

Extrait de la pièce théâtrale Les mains sales 5^e tableau, scène 3 écrite par **JEAN PAUL SATRE**, un écrivain français, philosophe et fondateur de l'existentialisme. Cette pièce est parue en **1948** pendant la guerre froide. **L'extrait est une discussion entre HUGO et HOEDERER de l'engagement politique.** Deux thèmes retiennent notre attention **HUGO se montre idéalisme et HOEDERER réalisme.** Notre travail sera axé sur **l'idéalisme d'HUGO et le réalisme d'HOEDERER.**

DEVELOPPEMENT :

Dans ce débat, nous voyons HUGO très idéalisme. Le texte s'ouvre sur une attitude admirable d'HUGO dans ses relations claires avec ses camarades : « **Je n'ai jamais menti aux camarades** ». Pour HUGO, il faut avoir une grande considération de l'homme. Car le parti prolétarien lutte pour la suppression des classes et qu'il ne trouve pas intérêt de les mentir. C'est ainsi il réaffirme : « **A quoi sert de lutter pour la libération des hommes, si on les méprise assez pour leur bourrer les crânes ?** ». Étant un théoricien de la politique, il veut que les fins soient séparées de la politique. Il refuse d'utiliser les moyens Machiavéliques en disant : « **Tous les moyens ne sont pas bons** ». Le parti prolétarien est en guerre contre **le pentagone et le Régent**, les soldats se battent au front, HUGO trouve absurde de faire cette alliance. Il juge que c'est une trahison en posant cette question : « **Et le meilleur moyen que vous que vous ayez trouvé pour lutter contre elle, c'est de lui offrir de partager le pouvoir avec vous ?** ».

Dans ce second passage, HOEDERER, un fin politicien, stratège, il sait qu'en politique la fin ne doit pas être séparée de moyen, il faut utiliser tous les stratégies, même le mensonge est un atout. C'est ainsi il dit : « **je mentirai quand il faudra** ». Reconnaisant la faiblesse réelle du parti **prolétarien** HOEDERER veut profiter de l'avantage présent de son parti sur le terrain militaire pour faire l'alliance : « **Tous les moyens sont bons quand ils sont efficaces** ». Il prône le Machiavélisme politique. Pour lui, la politique exclut les actes moraux, pures, raison pour la quelle il dit : « **la pureté est une idée de fakir et de Moine ?** ». Reprochant à son adversaire qui confond politique et moral, il rétorque en ce terme : « **Pourquoi viens-tu parmi nous ?** ». L'emploi du pronom personnel « **Nous** » désigne ceux qui sont prêts à tuer, à mentir, à détourner, en un mot à se salir les mains. HOEDERER se dit déterminer à pratiquer sa politique comme il le faut, c'est ainsi il conclut « **Moi, j'ai les mains sales** ».

CONCLUSION :

En somme, **JEAN PAUL SARTRE** dans cet extrait condamne les assassinats en mettant en scène deux (2) idéologies contradictoires. Il condamne les actes immoraux utilisés par HOEDERER. Avis que partage **AMADOU KROUMA** dans "**le soleil des indépendances**" : « **La vérité et le mensonge portent le même pagne** ».

SUJET 2: « Pour une fois, tu as raison, mon grand camarade: l'appétit je ne sais pas ce que c'est. Si tu avais vu les phosphatines de mon enfance, j'en laissais la moitié : quel gaspillage ! Alors on m'ouvrait la bouche, on me disait : une cuillerée pour papa, une cuillerée pour maman, une cuillerée pour la tante Anna. Et on m'enfonçait la cuiller jusqu'au fond de la gorge. Et je grandissais, figure-toi. Mais je ne grossissais pas. C'est le moment où on m'a fait boire du sang frais aux abattoirs, parce que j'étais pâlot : du coup je n'ai plus touché à la viande. Mon père disait chaque soir : « Cet enfant n'a pas faim... » Chaque soir, tu vois ça d'ici : « Mange, HUGO, mange. Tu vas te rendre malade. » On m'a fait prendre de l'huile de foie de morue, ça c'est le comble du luxe : une drogue pour te donner faim pendant que les autres dans la rue, se seraient vendus pour un bifteck, je les voyais passer de ma fenêtre avec leur pancarte : « Donnez-nous du pain ». Et j'allais m'asseoir à table. Mange, HUGO, mange. Une cuillerée pour le gardien qui est en chômage, une cuillerée pour la vieille qui ramasse les épiluchures dans la poubelle, une cuillerée pour la famille du charpentier qui s'est cassé la jambe. J'ai quitté la maison. Je suis entré au parti et c'était pour entendre la même chanson : « Tu n'as jamais eu faim, HUGO, de quoi que tu mêles ? Qu'est-ce que tu peux comprendre ? Tu n'as jamais eu faim ». Eh bien, non, je n'ai jamais eu faim. Jamais ! Jamais ! Jamais ! Tu pourras peut-être me dire, toi, ce qu'il faut que je fasse pour que vous cessiez tous de me le reprocher.

INTRODUCTION :

Extrait de la pièce théâtrale **Les mains sales** 3^e tableau, scène 3 écrite par **JEAN PAUL SATRE**, un écrivain français, philosophe et fondateur de l'existentialisme. Cette pièce est parue en **1948** pendant la guerre froide. **L'extrait nous retrace le souvenir d'enfance d'HUGO dans la classe bourgeoise.** Deux thèmes retiennent notre attention **la colère d'HUGO contre sa classe bourgeoise et son entrée dans le parti prolétarien tout en restant étranger.** Nous nous intéresserons à la colère d'HUGO contre sa classe bourgeoise et son entrée dans le parti prolétarien tout en restant étranger.

DEVELOPPEMENT :

Ce passage nous présente comment les bourgeois affectionnent leurs enfants quand il leur manque d'appétit. On leur force à manger, c'est ainsi on force HUGO à manger, ce qui pousse à HUGO de dénoncer en ce terme : « **On m'ouvrait la bouche, on me disait une cuillerée pour papa, une cuillerée pour maman...** ». Pour les bourgeois, quand un enfant ne mange pas à sa faim et surtout il perd son poids, ça leur plonge dans une situation perplexe. Ils utilisent tous les moyens pour faire grossier l'enfant. Ce qui pousse HUGO à condamner cette attitude : « **on m'a fait prendre de l'huile de foie de morue, une drogue pour te donner faim** ». Pour eux, il faut que leurs enfants connaissent le bonheur. La mère d'HUGO, à chaque fois elle forçait son enfant à manger « **Mange HUGO, mange tu vas te rendre malade** », alors fut un jour HUGO en observant par la fenêtre, il voyait les prolétaires défilaient avec leur pancartes : « **Donnez-nous du pain** ». Il prend conscience immédiate de cet injuste bourgeois et quitte sa classe.

Dans ce second passage, HUGO entre dans le parti prolétarien, mais il est resté étranger, on constate qu'il est entré par pitié et il démontre son orgueil personnel, en promenant avec sa carte d'enfance, surtout sa déclaration à SLICK et GEORGES : « **Pour une fois tu as raison, mon grand camarade : l'appétit je ne sais pas ce que c'est...** ». Cette déclaration est contradictoire avec le but du parti prolétarien. HUGO est très orgueilleux, il se miroite et s'auto admire quand il affirme : « **J'ai quitté la maison, je suis entré au parti** ».

CONCLUSION :

En somme, **JEAN PAUL SARTRE** dans cet extrait nous présente les raisons qui ont posé à HUGO d'entrer dans le parti prolétarien et son difficile intégration dans ce parti.

COMMENTAIRE COMPOSE SUR L'ETUDIANT DE SOWETO :

SUJET 1 : (PAGE 31)

BAKUOLE : Tu me fatigues chaque soir avec tes jérémiades, femme. Nous sommes des pauvres créatures, c'est vrai; des malheureux, c'est encore vrai. Mais ce n'est certainement pas la faute de DIEU dans ses sept ciex d'injuste. Si nous le sommes c'est notre faute! Parce que nous sommes justement des créatures pauvres, voilà tout. Ne raconte pas des bêtises, MASSEKA.

MASSEKA : Nous sommes des malheureux, BAKUOLE. Notre race est une race maudite! Des pauvres créatures ! Voilà ce que nous sommes. Des bêtises, tu dis ! C'est la vérité. Dieu est injuste. Injuste et méchant qu'il me pardonne ! Abandonner ainsi des millions de créatures a une mort lente, c'est plus méchant que de laisser un fils unique mourir seul sur une croix !

INTRODUCTION :

Extrait de **l'Étudiant de Soweto** 3^e tableau, scène 1, écrite par MAOUNDOUE NAINDOUBA, un écrivain tchadien militant anti-apartheid, cette œuvre est parue en 1978 pendant la période de l'apartheid en Afrique du sud. **L'extrait est une discussion entre MASSEKA et BAKUOLE de la misère des noirs. Deux (2) thèmes retiennent notre attention : MASSEKA qui s'en prend (accuse) a DIEU comme responsable de la misère des noirs et le refus de BAKUOLE.** Notre travail sera axe a ces deux (2) points.

DEVELOPPEMENT :

Dans cette partie, le lecteur découvre MASSEKA la femme de BAKUOLE et la mère de MULUBE entraine de se lamentée de la misère des noirs, c'est ainsi qu'elle dit « **Notre race est une race maudite** ». Elle accuse fortement DIEU comme responsable de cette misère : « **DIEU est injuste et méchant** ». Elle tente de faire une étude comparative entre l'homme noir et l'homme blanc, l'homme noir est à l'homme blanc. L'homme noir vit dans l'extrême misère. L'emploi de la phrase interrogative nous en témoignera : « **jusqu'à quand durera ce calvaire ?** ». L'utilisation de l'interjection « **Ah!** » s'explique la situation dépassée des noirs. Les noirs sont opprimés, marginalisés, chosifiés en Afrique du Sud. Dépourvu de toutes libertés, MASSEKA s'interroge dans le pessimisme : « **Quand le négre s'abreuvera t-il avec volupté a la source de la liberté** ». De la cote de blancs, c'est le luxe. Subitement, elle passe à une expression lyrique : « **Regarde notre logement, une baraque insalubre...** ». A travers ce lyrisme se dégage une comparaison.

Dans cette 2^e partie, BAKUOLE est résigné et non abattu. Il a pris le parti d'accepter la réalité. L'expression des créatures pauvres peut désigner la contingente de l'homme, des êtres faibles et fragiles qui manquent des courages : « **Nous sommes des pauvres créatures, c'est vrai, des malheureux c'est encore vraie** ». pour BAKUOLE reconnaît que la race noire est inférieure à la race blanche mais ce n'est pas une punition divine, car le noir est responsable de cette misère « **Si nous le sommes c'est notre faute** ». Le noir c'est quelqu'un qui aime la facilité et la passivité. En cas des malheurs, il rejette la responsabilité à DIEU. Point de vue que partage JACQUES ROUMAIN quand il affirme : « **ce n'est pas DIEU qui a abandonné le négre, c'est le négre qui a abandonné la terre et reçoit des punitions** ».

CONCLUSION :

En somme, MAOUNDOUE NAINDOUBA nous présente un couple en discussion. La femme prend la misère des noirs comme une injustice de DIEU et son mari ne partage pas ce point de vue. Finiront-ils par s'entendre ?

SUJET 2 : (PAGE 60)

MULUBE : « Encore un des traits de votre naïveté métaphysique. Qui a peur de qui? Vous pourriez avoir raison dans la mesure où vous avez des armes et nous, rien. Mais les peureux, c'est vous. Nous, Negres, constituons, pour vous, une force redoutable. Nous sommes dix-huit millions, vous, quatre seulement. Nous vous inondons, vous avalez, vous obsédez, bien que vous soyez armés jusqu'aux dents. Vos moyens de répression physique vous semblent encore insuffisants, et vous avez trouvé quelque chose de plus subtil, de plus raffiné : le Broerderbond, sorte de Ku Klux Klan, pour terroriser le cafre... Il faut rabaisser le niveau intellectuel du negre, empêché coûte que coûte que des négrillons aient le même niveau intellectuel que les blancs tout en les massacrant par dizaines de milliers. Tous les moyens sont bons pour vous. Oui, c'est vous qui avez peur, messieurs les blancs! Peur de nous, le géant noir croupissant dans la misère ».

INTRODUCTION :

Extrait de **l'Étudiant de Soweto** 5^e tableau, scène 1, écrite par MAOUNDOUE NAINDOUBA, un écrivain tchadien militant anti-apartheid, cette œuvre est parue en 1978 pendant la période de l'apartheid en Afrique du sud. **L'extrait est un discours de MULUBE**. Deux thèmes retiennent notre attention à **savoir le ras-bol de MULUBE et la stratégie adoptée par les blancs pour dominer les noirs sud-africains**. Nous nous intéresserons au ras-bol de MULUBE et la stratégie adoptée par les blancs pour dominer les noirs sud-africains.

DEVELOPPEMENT :

Dans la première partie, Selon la tirade de MULUBE commence par un adverbe « **Encore** » pour indiquer l'état actuel de la situation de noir. Il répond à l'inspecteur de police qui jugeait que les noirs sont liés aux blancs et ont peur des blancs. Lui, il démontre le contraire. Car selon lui, c'est les blancs qui ont peur du noir, peur du nombre de noir. C'est ainsi qu'il dit « **Nous sommes 18 millions, vous êtes 4 millions** ». Pour MULUBE, malgré la suprématie des blancs, les noirs constituent une force pour eux. Malheureusement les noirs n'ont pas de moyens. L'emploi de verbe d'action : « **Inondons, avalons, obsédons** ». Justifie le courage de MULUBE ; car ils sont majoritaires contre une minorité blanche.

Dans la deuxième partie, MULUBE démontre la stratégie adoptée par les blancs à l'inspecteur pour dominer éternellement les noirs. Pour MULUBE, les blancs utilisent tous les moyens pour empêcher les noirs d'avoir les mêmes niveaux. Raison pour la quelle par cette peur ils ont imposé la langue maternelle dans les écoles. Les blancs ont adopté une stratégie comparable à une société secrète installée en Amérique Latine KUL KLUX KLAR chargé de lynché les noirs. C'est ainsi il parle de **Broerderbond**. Les blancs ont peur de noirs pensant qu'un jour l'avenir de l'Afrique du sud sera aux mains des noirs. C'est pourquoi il utilise la stratégie pour empêcher les noirs ce qui a poussé MULUBE de dire : « **Tous les moyens sont bons pour vous** ».

CONCLUSION :

En somme, dans cet extrait le thème nous présente l'héros MULUBE entrain de relater la réalité à l'inspecteur de police de la situation des noirs. Il se justifie malgré les humiliations infligées aux noirs comme si les blancs qui ont peur des noirs. Cette déclaration est-elle une réalité aujourd'hui ?

SUJET 3 : (PAGE 69)

LE COMMISSAIRE : Ah! Oui ? Et qu'est ce que vous voulez que je comprenne, l'Inspecteur, s'il vous plait ?

L'INSPECTEUR : Je démissionne, Commissaire.

LE COMMISSAIRE : Entre nous, monsieur Nelson : que s'est-il passé au juste ?

L'INSPECTEUR : Rien. Vous avez peut-être raison de dire que je suis fatigué. Oui je suis fatigué. Fatigué des noirs qui se font tuer par milliers depuis des années et des années! Fatigué des blancs, bourreaux des negres, qui tiennent a un principe qui les rend aveugles et cruels : la sauvegarde de leurs sacro-saints intérêts ! Je suis fatigué de l'aisance et de l'égoïsme des uns, de la pauvreté et de la misère des autres. Je suis fatigué de tout, Commissaire ! De vous et de moi !

INTRODUCTION :

Extrait de **l'Étudiant de Soweto** 5^e tableau, scène 2, écrite par MAOUNDOUE NAINDOUBA, un écrivain tchadien militant anti-apartheid, cette œuvre est parue en 1978 pendant la période de l'apartheid en Afrique du sud. **L'extrait est une discussion entre le commissaire et l'inspecteur de police de la situation des noirs sud-africains.** Deux (2) thèmes retiennent notre attention à savoir **la surprise du commissaire de l'attitude de l'inspecteur et la démission de l'inspecteur.** Nous nous intéresserons à **la surprise du commissaire de l'attitude de l'inspecteur et la démission de l'inspecteur.**

DEVELOPPEMENT :

Dans ce passage, le commissaire de police est surpris par l'attitude de l'inspecteur. C'est ainsi le texte s'ouvre par une interjection suivie hâtivement d'une interrogation : « **Ah ! Oui ?** ». Pour traduire son étonnement. Le commissaire s'étonne de cette démission, car pour lui, les blancs sont soudés unanimes à maltraiter les noirs. Il ne voit pas les raisons qui a poussé l'inspecteur à démissionner. C'est ainsi il demande par cette interrogation : « **Entre nous Mr NELSON : que s'est-il passé au juste ?** ». L'emploi du pronom personnelle "**Nous**" désigne les blancs qui sont unanimes.

Dans la deuxième partie, nous trouvons l'inspecteur de police porte sa démission au près du commissaire. Il se dit épuisé par le carnage. Il fait son travail de police et constate les dégâts et il se déclare fatigué. Pour lui, les noirs sont des innocents, des gents qui n'ont rien fait et qu'il ne voit pas intérêt de continuer à les massacrer. L'emploi de cette phrase explique ses remords : « **Oui je suis fatigué. Fatigué des noirs qui se font tuer par milliers depuis des années et des années !** ». Pour l'inspecteur, c'est une injustice que les noirs croupissent dans la misère et les blancs dans l'opulence. C'est pourquoi il déclare : « **Je suis fatigué** ». La fatigue de l'inspecteur s'explique par le fait qu'à ces yeux il n'y a pas des solutions à ce conflit. Son action de policier n'a plus pour lui des justifications puis qu'il ne débouche sur aucune solution que les massacres. C'est pourquoi il préfère de se démissionner en disant au commissaire : « **Je démissionne commissaire** ».

CONCLUSION :

En somme, dans cet extrait **MAOUNDOUE NAINDOUBA** met en scène deux hommes de hauts rangs qui discutent sur la situation des noirs sud africains. L'inspecteur ne veut pas les raisons de continuer par massacrer les noirs en préférant de se démissionner. Avis que ne partage pas le commissaire.

SUJET 4 : (PAGE 74) LA VOIX DU SILENCE :

« Le vent a soufflé, une page est tournée, une page glorieuse, une page d'histoire du ghetto de Soweto. Conscience incolore. Moi le SILENCE sans couleur, je vous lis cette page : Ceux qui savent mourir meurent a Soweto, meurent debout, debout contre les portes du Désespoir, debout plus haut que le ciel. Ils ne débordent pas et du doigt montrent la place du cœur a leurs Bourreaux qui les fauchent juste au cœur. Ils ne crient pas ne réclament rien de leurs Bourreaux. Rien que l'humble fosse commune. Ceux qui savent mourir meurent à Soweto ! »

INTRODUCTION :

Extrait de l'Étudiant de Soweto la voix du silence de 5^e tableau, écrite par MAOUNDOUE NAINDOUBA, un écrivain tchadien militant anti-apartheid, cette œuvre est parue en 1978 pendant la période de l'apartheid en Afrique du sud. **L'extrait nous présente l'hommage au martyr.** Deux (2) thèmes retiennent notre attention à savoir **l'espoir de la liberté et la fraternité universelle.** Nous nous intéresserons à **l'espoir de la liberté et la fraternité universelle.**

DEVELOPPEMENT :

Dans ce passage, le texte nous montre l'espoir de la liberté. Le mot vent s'ajoute au verbe tourner, montre un moment décisif de la période de l'apartheid. Les noirs durant cette période, c'était pris en otage par une minorité blanche, il a fallu une lutte acharnée pour sonner des glas à ce régime. C'est pourquoi la voix du silence utilise ce terme : « **Une page est tournée** » « **une page d'histoire de Ghetto** ». Pendant la période d'apartheid, les noirs se sont retrouvés séparés des blancs, le système éducatif à part, mariage strictement interdit. Le plan politique, c'est un système oppressif qui écarte les noirs dans tous les domaines. Sur le plan social, les noirs sont méprisés marginalisés, obligés de vivre dans les bandes lieux, mariages impossibles entre blanc et noir, les bus sont réservés aux blancs, les autocars sont réservés aux noirs. C'est ce que condamne MAOUNDOUE NAINDOUBA.

Dans la deuxième partie, la voix du silence lance un appel vibrant au nom de la fraternité universelle. Elle demande au nom des opprimés de venir au secours des noirs sud africains. L'emploi de la métaphore : « **Conscience incolore** » désigne toutes les races sans distinction de couleur. L'emploi du pronom personnel tonique « **Moi** », fait apparaître clairement la position de l'auteur. Il condamne ce régime. C'est pourquoi il utilise le terme : « **Porte du désespoir** » et lance un appel à la communauté internationale que ce soit les races blanches, noires ou jaunes : « **Moi la voix du silence sans couleur** ». De venir au secours de ses frères opprimés. Cette phrase nous illustre : « **Ceux qui savent mourir, meurent à Soweto** ». La voix du silence rend ici un hommage au martyr qui ne nous ménageait aucun effort : « **L'humble fosse commune** ».

CONCLUSION :

En somme, dans cet extrait MAOUNDOUE NAINDOUBA rend un hommage aux martyrs qui n'ont ménagé aucun effort pour aboutir à cette liberté pendant cette période. MAOUNDOUE NAINDOUBA termine par une note d'espoir.

COMMENTAIRE COMPOSE:

SUJET: A ma mère Afrique mon Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales Afrique que chante ma Grand-Mère Au bord de son fleuve lointain Je ne t'ai connue Mais mon regard est plein de ton sang Ton beau sang noir à travers les champs répandu Le sang de ta sueur La sueur de ton travail Le travail de l'esclavage L'esclavage de tes enfants Afrique, dis-moi Afrique Est-ce donc toi ce dos qui se courbe Et se couche sous le poids de l'humanité ? Ce dos tremblant a zébrures rouges Qui dit oui au fouet sur les routes de midi Alors, gravement une voix me répondit Fils impétueux, cet arbre robuste et jeune cet arbre là-bas Splendidement seul, au milieu de fleurs blanches et fanées C'est l'Afrique, ton Afrique qui repousse Qui repousse patiemment obstinément Et donc les fruits ont peu à peu L'amère saveur de la liberté. Avis Dop. Coups de pilon, présence Africain Argi 1957 :

INTRODUCTION :

Le texte soumis à notre appréciation est extrait de la poésie "**coups de pilon**", écrite par **DAVID DIOP**, un écrivain sénégalais militant anti colonialiste. Cette pièce est parue en **1957** en pleine période de la colonisation. **L'extrait est la situation de l'Afrique pendant la traite négrière.** Deux thèmes retiennent notre attention à savoir : **la souffrance de l'Afrique et l'espoir de la liberté.** Commentons notre texte autour de ces deux (2) points.

DEVELOPPEMENT:

Dans la première partie qui compte 16 vers (lignes), l'auteur décrit l'humiliation qu'a connue le continent africain. **DAVID DIOP** dans une métaphore filée considère l'Afrique un homme donc son sang a répandu les champs. L'expression « zébrures rouges » désigne les traces de fleur causée par les fouées de colonisateur sur le colonisé. De plus de ce mauvais traitement sont présents de manière pathétiques et surtout à travers le rythme même du poème vers court sans ponctuation qui donne une impression d'asphyxie. Le texte se remonte du passé. C'est pourquoi il s'adresse directement à l'Afrique par l'emploi de la phrase interrogative « Est-ce donc toi ce dos qui se courbe et se couche sous le poids de son état. Par ailleurs, l'auteur reste attaché à la cause de l'Afrique. En effet, **DAVID DIOP** est né à **BORDEAU**, il regrette de n'avoir pas connu l'Afrique : « je ne t'ai jamais connue ». Son amour est nettement marqué par l'anaphore dans les trois premiers vers et surtout par l'emploi de l'adjectif possessif "Moi".

Dans la deuxième partie, après temps d'années de souffrance et d'humiliation, l'Afrique sera libérée, cet espoir de liberté est manifesté par la métaphore de la dernière partie du poème, l'arbuste après être coupé, réponse, se développe tandis que les fleurs et les feuilles des grands arbres fanent, telle est le symbole de l'Afrique qui se dresse au milieu du colonisateur vieux et impuissant à la dominée éternellement. L'Afrique va donc connaître le soulagement, ce que symbolisent les rythmes de la fin du poème. Cette liberté est lente à venir mais inévitable « c'est ton Afrique qui repousse patiemment et obstinément ». Cette liberté est renforcée par l'emploi de l'adverbe « peu à peu ». **DAVID DIOP** est conscient du fait que l'indépendance recherchée par les africains a d'énormes problèmes et elle ne peut pas être acquise que par des sacrifices ce qui prouve la dernière ligne final : « l'amère saveur de la liberté ».

CONCLUSION :

En somme, **DAVID DIOP** dans cet extrait nous décrit la situation de l'Afrique pendant la traite négrière et exhorte les africains à prendre conscience de leur situation, il se fait le porte parole des colonisés comme **AIME CESAIRE, L.G DAMAS**.

L'AVENTURE AMBIGUE :

SUJET1 : (BAC D 2013)

L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, a juste titre. Peut être notre souvenir lui-même mourra t-il en eux. Quand ils reviendront de l'école, il en est qui ne nous reconnaitrons pas. Ce que je suppose, c'est ce que nous acceptons de mourir en nos enfants et que les étrangers qui nous ont défaits prennent en eux toute la place que nous aurons laissée libre. Elle se tue encore, bien qu'aucun murmure ne l'eût interrompue. SAMBA DIALLO perçut qu'on reniflait près de lui. Il leva la tête et vit deux grosses larmes couler le long du rude visage du maître des forgerons. Mais gens des Dilobés, souvenez vous de nos champs quand approche la saison des pluies. Nous aimons bien nos champs, mais que faisons-nous alors ? Nous y mettons le fer et le feu, nous les tuons. De même souvenez-vous : que faisons-nous de nos réserves de graines quand il a plu ? Nous voudrions bien les ménager, mais nous les enfouissons en terre. La tornade qui annonce le grand hivernage de notre peuple est arrivée avec les étrangers, gens de Dilobés. Mon avis a moi, Grande royale, c'est que nos meilleures graines et nos champs le plus chers, ce sont nos enfants. Quelqu'un veut-il parler ?

Extrait de l'Aventure ambiguë, de CHEIKH HAMIDOU KANE.

INTRODUCTION :

Le texte soumis à notre appréciation est extrait d'un roman l'aventure ambiguë de CHEIKH HAMIDOU KAN, un écrivain sénégalais, engagé. Ce roman est paru en 1961, un an après les indépendances des pays africains. L'extrait est une décision de grande royale d'envoyer leurs enfants à l'école étrangère. Deux thèmes retiennent particulièrement notre attention à savoir l'incertitude de la grande royale de l'avenir de ses enfants dans cette école et sa ferme détermination à envoyer les enfants à l'école étrangère. Nous nous intéresserons à l'incertitude de la grande royale de l'avenir de ses enfants dans cette école et sa ferme détermination à envoyer les enfants à l'école étrangère.

DEVELOPPEMENT :

Dans cette première partie, nous trouvons la grande royale émet de doute de l'envoi de ses enfants à cette école. Elle craint qu'une fois envoyer ses enfants, la culture occidentale détruira leur culture qu'ils aiment conserver l'emploi de la première phrase nous indiquera : « **L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin** ». Cette incertitude est renforcée par l'emploi de l'adverbe « **Peut être** ». L'emploi dominant du futur « **tuera, mourra, reviendront...** » Témoin un avenir non meilleur. Pour montrer la suprématie de cette école surtout la puissance qui va exercée sur les enfants dilobé et poussera ses enfants à n'est pas reconnaître ces origines. La grande royale utilise cette phrase affirmative : « **Il en est qui ne nous reconnaitrons pas** ».

MAHAMAT ALI ABAKAR/ LYCEE : LE NOUVEAU PRODIGE/ NIVEAU : TA

La deuxième partie commence par une interpellation de la grande royale suivi d'une comparaison abrégée « **Gens de dilobés** » la grande royale pour convaincre les dilobés surtout leur faire savoir de sa décision à envoyer les enfants à cette école, elle commence par une métaphore celle de champs qui désigne la culture de dilobé. Elle continue toujours parce que défendre en faisant allusion à cette métaphore celle des « **graines** ». Pour elle-même, si ces graines sont précieuses et faut le semer c'est-à-dire les envoyés à cette école. Pour la grande royale l'hivernage ou la tornade qui annoncerons l'avenir de dilobé est cette école. C'est ainsi elle finit par interrogation rhétorique : « **Quelqu'un veut-il parler ?** ».

CONCLUSION :

En somme, l'extrait nous mène en scène une femme réputée, la grande royale déterminée à envoyé les enfants de dilobé de l'avenir de cette école. A-t-elle réuni ses projets ?

COMMENTAIRE COMPOSE : (BAC A4 2004)

Je suis négre. J'étais esclave sous César. J'ai bâti les pyramides, les châteaux et les gratte-ciel. Je suis noir comme une nuit sans lune. Mon sang a fertilisé les plaines de l'égoïste Europe. J'ai trimé dans les plantations, les Usines des colons et des yankees. Je suis un négre qui se souviendra toujours de ses multiples chaînes. Je souffre au Congo, au Mozambique, en Angola, les balles du colonialisme et l'impérialisme ont brisé mon crâne et déchiré mon cœur. Je suis le prolétaire tombé devant son taudis à Saint-Domingue, en Algérie et au Vietnam.... Je suis un noir fier qui dresse ses poings contre toute oppression je suis TOUSSAINT LOUVERTURE, LUMUMBA, BEN BARKA.

CHARLES NOKAM, ABRAHA POKOU ou une grande africaine suivi de la voix grave d'OPHIMOI, 1971

INTRODUCTION :

Ce poème est plein d'images rédigé dans un style métaphorique et en vers libre est extrait de la voix grave d'OPHIMOI de l'ivoirien CHARLES NOKAM, héritier de la négritude et militant engagé. Cette œuvre est parue en **1971**. **L'extrait décrit l'homme noir victime historique de l'esclavage. Deux (2)** thèmes nous préoccupent à savoir le calvaire du négre et la révolte du négre. Nous nous évertuerons à démontrer le calvaire du négre et sa révolte.

DEVELOPPEMENT:

Nous commencerons notre commentaire par le calvaire du négre qui regroupe les quatorze premières vers. Dans cette partie du poème, l'auteur décrit les différentes périodes de l'histoire du négre, en particulier les moments difficiles que ce dernier a vécu ces moments difficiles ce sont la traite négrière, l'impérialisme et le colonialisme. Ainsi au vers 2, l'auteur en affirmant « **J'étais esclave sous César** » fait allusion à la traite négrière. Tandis que les vers 11 et vers 12 nous renseignent sur les méfaits du colonialisme et de l'impérialisme à savoir les travaux forcés, les tortures et les carnages « **Les balles du colonialisme et de l'impérialisme vont briser mon crâne et déchiré mon cœur** ». L'emploi métaphorique de la première personne du singulier au début de presque tous les vers fait du poème une expression hybride. A travers ce lyrisme on sent la présence de toute l'Afrique, de tous les négres. Et par conséquent, toutes ses souffrances supposées vécues par l'auteur sont celles des noirs en général. La traite négrière par exemple sous l'action du commerce triangulaire à déporter nombre des noirs dans les Amériques pour travailler dans les champs de plantation et usines où ils ont connu beaucoup de souffrance ou toute sorte de souffrance « **j'ai trimé les plantations, les usines des colons et des yankee** », quand à la colonisation, elle a semé d'horrible exaction à travers tout le continent noir en déclarant aux vers 9 et vers 10 « **Je souffre au Congo ; au Mozambique et en Angola** ». L'auteur fait allusion à la corvée, aux souffrances dont les négres ont été victime. Le vers 8 exprime sous forme d'image nous renvoi à la déportation des noirs vers les autres continents : « **je suis un négre qui se souviendra toujours de ses multiples chaînes** ». Néanmoins il faut reconnaître que les noirs n'ont pas seulement effectué les travaux forcés, ils n'ont pas été victime de déportation mais ils ont été aussi victime de torture et de carnage : « **Mon sang a fertilisé les plaines de l'égoïste Europe** ». Cette affirmation trouve également sa justification aux vers 11 et vers 12.

Dans cette seconde partie regroupant les trois derniers vers, le texte exprime une prise de conscience de la part du poète et pendant de tous les négres. En effet, le poète bien que écrasé sous le poids de multiples maux de l'esclavage, du colonialisme et de l'impérialisme se dit déterminer à combattre toutes formes d'injustice. Il se dit fier d'être noir. Et cette joie qui l'anime est la preuve de sa détermination à libérer à toute sa race. Il s'identifie aux grands héros noirs « **Je suis un roi qui dresse ses points contre toutes oppression** ». Cette lutte, le poète entend l'a mené au même titre que les héros noirs. C'est pourquoi, il s'identifie à eux : « **Je suis Toussaint Louverture, Lumumba, Ben Baraka** ».

CONCLUSION:

Nous pouvons donc conclure que l'auteur dénonce à travers ce poème les multiples maux dont le négre a été victime pendant des siècles. Il a fallu une lutte pour accéder à l'indépendance. Mais l'indépendance politique des peuples noirs signifie-t-elle la fin du calvaire ?

COMMENTAIRE COMPOSE SUR REPUBLIQUE A VENDRE

SUJET 1: Il réfléchissait toujours en marchant quand il se rendit compte que ce qu'il prenait pour des distances sur les bornes kilométriques, n'était en fait que des années. Ainsi, la borne moins un, il avançait dans l'espace plus il reculait dans le temps et plongeait inexorablement vers le passé. A la borne correspondant à l'année soixante, il s'arrêta un instant pour revivre l'euphorie des années d'indépendances. Il vit alors défiler les grandes figures des luttes anticoloniales, des célébrités comme Dr NKRUMAH, Dr NAMBI AZIKWE, LEOPOLD SEDAR SENGHOR, HOUPHOUET BOIGNY, SEKOU TOURE, JULINS NYERERE, JOMO KENYATTA. Glairé éternelle à leur mémoire : furent-ils des sauveurs ou des fossoyeurs de la nation becquoise ? Ce qui est certain, c'est qu'ils furent tous de bons samaritains à leur manière. Chacun de son côté tenta d'apporter sa pierre pour la construction de la nation même si, pour certains, le chemin fut trop long, tortueux semé d'embûches. A tout seigneur, tout honneur, la question est posée au Dr NKRUMAH : « Répondez donc, Docteur, insista PALLAYE, vous qui disiez : « Africa must unity ». L'Afrique doit s'unir en quoi ? L'Afrique doit-elle s'unir dans le bradage de ses richesses, la torture et l'assassinat de ses fils, dans la famine ou dans la Sida ? Déjà, tous petits que sont nos États, la gestion de la chose publique est catastrophique, au point les États sont devenus des mendiants internationaux. Vous diriez que les calamités naturelles ont été pour beaucoup dans la dégradation de la situation politique et économique. D'accord, mais ces calamités auraient en moins des victimes, si la gestion des affaires publiques était saine. Tous petits que sont nos États la torture est devenue une pratique courante et nos prisons, de véritables mouvoirs. Tous petits que sont nos États, les routes sont mal entretenues, l'éducation est en dégradation constante et au bout du rouleau, la jeunesse et l'histoire vous demanderont des comptes ! ».

INTRODUCTION :

Le texte soumis à notre appréciation est extrait du roman "République à vendre", écrit par un écrivain tchadien **ISAAC TEDAMBE**, un écrivain engagé. L'œuvre est parue en **2002** à l'édition l'harmattan pendant la crise en Afrique. Dans **cet extrait l'auteur nous présente la situation sociopolitique de l'Afrique après les indépendances. Deux (2) thèmes retiennent notre attention : hommage aux pères fondateurs des indépendances et la mal gouvernance de nos dirigeants africains.** Commentons notre texte autour de ces deux (2) points.

DEVELOPPEMENT :

Dans ce passage, l'auteur rend hommage aux pères fondateurs des indépendances des pays des pays africains qui ont combattu acharnement pour cette indépendance. « Gloire éternelle à leur mémoire », il cite ces pères fondateurs « NKRUMAH, HOUPHOUET BOIGNY, SENGHOR, NAMBI NYERERE, KENYATTA ». L'auteur s'interroge, ces dirigeants ont-ils enfoncé l'Afrique dans la dictature ou sont-ils des sauveurs pour les Républiques ? Pour l'auteur, chacun de ces dirigeants ont fait de leur mieux pour la réussite de l'indépendance de son pays, de sa manière. C'est ainsi il dit « furent tous de bons samaritains à leurs manières ».

MAHAMAT ALI ABAKAR/ LYCEE : LE NOUVEAU PRODIGE/ NIVEAU : TA

Dans ce second passage, l'auteur décrit la situation conjoncturelle de l'Afrique traversé par la mal gouvernance. C'est ainsi il s'adresse au Dr NKRUMAH sur son projet du panafricanisme : « Africa must unite ». Pour l'auteur comment l'Afrique doit s'unir dans cette situation où les richesses sont pillées, les assassinats, monnaies courants, les continents traversent des maladies pandémies et frappé par la famine. C'est ainsi il s'interroge « L'Afrique doit-elle s'unir dans le bradage de ses richesses, la torture et l'assassinat de ses fils dans la famine ou dans le Sida ? ». Pour l'auteur, la corruption et le mal gouvernance ont fait de nos États des mendiants. L'auteur donne son point de vue, selon lui si la gestion de la chose publique est transparente on évitera cette calamité.

CONCLUSION :

En somme, **ISAAC TEDAMBE** dans cet extrait, nous dénonce la mal gouvernance de nos dirigeants qui ont plongé l'Afrique dans le chaos (désordre total). Avis que partage AHMADOU KOUROUMA dans "SOLEIL DES INDEPENDANCES" quand il affirme «En Afrique, il suffit de faire l'éloge du président de la République, on peut détourner une banque ».

SUJETS CORRIGES DE DISSERTATION

Sujet 1 : (BAC A4 2014)

Dissertation: Au sujet de la violence (armée) dans nos sociétés, de la couverture médiatique et d'autres débats sur ce phénomène, **BRUNO BETTELHEIM** écrit ceci : « **Au lieu de se borner à condamner la violence, on ferait mieux de penser à ce qui cause la violence, à ce qu'on devrait faire pour éliminer ses causes ou pour les empêcher d'aboutir à des actes violents** ». Dans un développement organisé et illustré d'exemples précis, appréciez ce constat.

INTRODUCTION :

Notre monde traverse des graves crises eu égard au simple discours de la condamnation de la violence armée pour **BRUNO BETTELHEIM**, il faudrait plutôt réfléchir sur les moyens à fin de la contre carrer. Sur ce point l'on se demande qu'est ce qu'une violence armée ? Quelles sont les causes et solutions envisagées pour remédier à ce phénomène ?

DEVELOPPEMENT :

Problème : Notre siècle fut secoué par des conflits d'armées qui ne cessent pas d'endeuiller le monde, la secte Boko Haram, les coups d'États, les Rebellions s'éclatent, les Talibans. Devant ces massacres barbares, la communauté internationale se contente de condamner sans y trouver des moyens pour mettre en état de nuire ou sans trouver des solutions. Dès lors on se demande quelles sont les causes de cette violence armée ?

Cause : La violence armée est provoquée par l'injustice sociale qui entraîne des soulèvements a l'exemple du Nigeria, le nord pauvre mais riche en pétrole a occasionne le conflit armée de même le Soudan nord et le Soudan sud. Dans l'**étudiant de Soweto** de **MAOUNDOE NAINDOUBA**, les blancs qui ont adopté un régime de ségrégation ont poussé les noirs à prendre des armes débouchant sur une violence armée. La dictature peut aussi engendrer la violence armée à l'exemple de la Libye ou du Burkina Faso qui régnaient sans partage a provoque un soulèvement. Du **République à vendre d'ISAAC TEDAMBE**, le commandant **MAZOU** qui dirigeait son pays à mains de fer a poussé le pays à organiser une insurrection baptisée **FRODIBEC (Front Démocratique du Bec de Canard)**. Comme tout problème a une solution, quelle est alors la Solution à la violence armée ?

Solution : pour remédier au problème de la violence armée, il faut la bonne gouvernance dans l'intérêt de toutes les transparences dans la gestion de l'État. La conscience nationale, il faut aussi le dialogue. A l'exemple de l'Afrique du Sud, sous la reine de **MANDELA** qu'il a organisé une commission vérité et réconciliation pour éradiquer la violence dans son pays. La tolérance peut être aussi prise comme solution à la violence armée.

CONCLUSION:

En somme, au cours de notre analyse, il convient de remarquer que la violence armée déchire le monde et que les hommes se contentent de la condamnée sans trouver des solutions. Contrairement à la violence, le dialogue ne peut – il pas résoudre le problème de l'homme ?

Sujet 2 : commentez cette assertion d'un homme politique africain lors de l'investiture de **THABO MBEKI** « **Le sang des noirs n'a pas coulé pour rien, il a arrosé l'arbre de la liberté de l'ombre duquel se repose les frères noirs, les frères africains** ».

Introduction :

Les noirs durant leurs existences ont connu une humiliation, la traite négrière, la déportation et la négation de leur personnalité. Pour retrouver leur liberté, ils ont fallu une lutte armée. Cette lutte armée jugée des positifs a poussée l'homme politique africain lors de l'investiture du président Sud-Africain à dire «**Le sang des noirs n'a pas coulé pour rien, il a arrosé l'arbre de la liberté de l'ombre duquel se repose les frères noirs, les frères africains** ». Sur ce point l'on se demande quels sont les différents sortes d'injustices qu'ont subit les noirs et quels formes de lutte qu'entrepris les noirs pour retrouver leur libertés ?

Développement :

Le noir a connu tous les humiliations possibles du monde. Il a été déporté, colonisé connu la traite négrière. Le cas le plus frappant est celui de l'Afrique de sud qui ont instaure un régime de ségrégation appelé apartheid sur tout plan. Sur le plan éducatif, les noirs ne doivent pas fréquenter dans les établissements réservés aux blancs, ils sont tenus à étudier dans leur langue maternelle. Sur le plan politique, c'est un système oppressif qui écarte les noirs dans tous les domaines politiques. Sur le plan social, les noirs sont méprisés marginalisés, obligés de vivre dans les bands lieux, mariages impossibles entre blanc et noir, les bus sont réservés aux blancs, les autocars sont réservés aux noirs. C'est ce que condamne **MAOUNDOE NAIDIBA** dans **l'étudiant de Soweto**. On constate que l'apartheid n'est que de l'arbitraire, c'est pourquoi les noirs se sont organisés pour se défendre. Ainsi ils aptes pour une lutte armée. Malgré l'exile des certains comme **OLIVIER TAMBO** et l'arrestation des autres comme **NELSON MANDELA** n'ont pas freiné la détermination des noirs à en finir avec ces régimes. C'est pourquoi le héros **MULUBE** affirme « **nous sommes comme un tigre en cage tantôt avec compassion mais nous aurons la force de briser cette cage, nous irons à la victoire totale** ». Il enrichit tous ceux qui savent mourir meurt à Soweto. Cette lutte entre pie par les noirs va pousser la communauté internationale à se pencher en faveur des noirs et forcer le gouvernement raciste à libérer les prisonniers noirs et à organiser des élections transparentes. C'est ainsi un 1^{er} noir brise à la magistrature suprême en acculant **NELSON MANDELA**. Il mettra fin à ce régime.

Conclusion :

En somme, nul ne peut ignorer que le chemin de la liberté passe par des sacrifices. Les noirs Sud-Africains ont compris et ont arpenté le chemin de la mort pour être sacrifier sur l'autel de la liberté fondamentale. Cette liberté retrouvée signifie t elle l'égalité entre blanc et noir ?

MAHAMAT ALI ABAKAR/ LYCEE : LE NOUVEAU PRODIGE/ NIVEAU : TA

Sujet 3 : commentez cette citation de JEAN ONIMUS « ce monde actuel pose assez de problèmes et d'infiniment graves. Au lieu d'être un pur littéraire, essayer d'être un pur philosophe, économiste, Sociologue, voire politologue, alors vous serez sur d'intéressez par ce que vous parlerez de la vie réelle... ».

Introduction :

Notre monde actuel fut gangrené (menacé) par des problèmes graves. Le littéraire tente de trouver des solutions à ce phénomène. Pour JEAN ONIMUS en plus de la littérature il faut apprendre les autres Sciences. Sur ce point, l'on se demande de l'enseignement de lettres ne doit il pas se limiter à la pure littérature ou doit s'ouvrir aux Sciences humaines ?

Développement :

Le monde moderne traverse des graves crises sans précédente. La corruption est la devise de ce monde, les guerres qui ne cessent d'endeuiller la famille, les attentats terroristes se multiplient, l'homme le bien place est le littéraire. C'est ainsi bon nombre des romans nous ont stigmatisé cette Société actuelle. Dans République à vendre, l'auteur nous peint cette Société caractérisée par une dictature impitoyable. La littérature tente d'apporter des solutions aux maux qui minent cette Société. C'est ainsi ERNEST un écrivain français nous a laissé entendre « **je crois moi que lorsqu'un peuple est en péril (danger), la littérature compte mieux que la Science** ». Même dans candidat au paradis refoulé, l'auteur DJEKORE nous dresse un tableau accablant de cette Société frappée par Taureau virus (SIDA). Devant ces maux, le littéraire seul ne suffit pas pour parler de cette vie réelle. Il faut ouvrir la porte à l'enseignement aux Sciences humaines. Il faut enseigner la philosophie à fin d'avoir l'œil sur le monde. Car sans le domaine de la réflexion l'on ne peut rien faire devant ces maux. Car ne dira – t – il pas avec ce philosophe << **la cité sera heureuse lors que les philosophes sont des rois et les rois sont des philosophes** >>. Il ne faut pas seulement se limiter à la philosophie, il faut aussi enseigner la Sociologie pour connaître les comportements et la mentalité de cette Société.

Dans la Tragédie du Roi Christophe, CHRISTOPHE en est victime de ce manque d'étude. S'il avait étudié la Société haïtienne, CHRISTOPHE n'allait pas trouver la mort. Tout pays a besoin d'un développement. Une gestion transparente, pour que cet économiste s'épanouisse (développe), il faut un économiste. L'économiste aussi seul ne suffit pas, il faut une bonne politique, on a besoin d'un politologue.

Conclusion :

En somme, suite à notre analyse, il convient de remarquer que l'enseignement de la littérature seule ne suffit pas pour parler de la vie réelle. Il faut enseigner les Sciences humaines à fin de découvrir la réalité de ce monde. Ces Sciences humaines suffisent – elles pour trouver aux maux qui déchirent le monde ?

SUJET 4 : (BACD 2015)

Dissertation : De nos jours, on parle de plus en plus de corruption comme un fléau mondial qui entrave le développement des pays du tiers – monde. Après avoir analysé sa manifestation et son impact vous vous attacherez à envisager les mesures susceptibles d'en rayer ce fléau.

Introduction :

Définit comme action de s'assurer le concours de quelqu'un au prix d'argent pour agir contre son devoir, la corruption est aujourd'hui l'une des tares si non un handicap qui freine le développement des pays africains. Ainsi, comment se manifeste-t-elle ? Quelle est alors son impact sur le développement ? Quelles solutions pouvons-nous proposer pour son irradiation ?

Développement :

Personne n'ignore aujourd'hui le problème de la corruption face au développement des pays du tiers-monde. Cette corruption s'explique par l'incompétence, le gain facile.... De nos jours, dans les pays du tiers – monde, la corruption n'a fait que personne n'a le respect de la chose publique, d'où les misères excessives. Le sous-développement de l'Afrique n'est pas du la pauvreté de son sous-sol. Dans une société, lors que les hommes font du bien public, le bien privé, ce pays n'amorcerait pas le développement, car l'on ne parlerait que des détournements. Le népotisme, le clientélisme sont des véritables systèmes mis sur pied dans le seul objectif de piller et gaspiller les biens de l'État. C'est ainsi que KABOU disait « **c'est donc le lieu de dire quand bien même que l'Afrique disposerait actuellement des milliards de dollars \$\$ le développement ne s'y amorcerait quand même pas** ». La corruption a pour conséquence le pillage, le gaspillage, le népotisme en un mot le sous-développement. Quelles sont alors les solutions proposées à cette corruption ?

Pour éradiquer cette tare, il convient de mettre sur pied des tribunaux pouvant comparaître les agents accusés de corruption. Il paraît évident que celles du mesure du genre sont susceptibles d'amener les responsables des pays du tiers – monde assez consacré exclusivement et plus au moins honnêtement à la charge dont – ils ont la responsabilité. Une autre solution réside au niveau de l'éducation à la vertu morale. Il faut former le caractère de jeunes en leur donnant une éducation et des soins éclairés pour qu'ils puissent à l'âge adulte les mœurs en pratique. Il faut donc les bonnes habitudes pour former le caractère des enfants. **ARISTHODE** disait à cet effet : « **Juge bien à celui qui a une éducation appropriée** ».

Conclusion :

En définitive, la corruption est un phénomène qui bloc le développement des pays du tiers – monde. Elle s'explique par l'incompétence, le gain facile.... Ceux- ci a des conséquences d'où le sous-développement pour sortir de cette crise, il faut des tribunaux pouvant juger ceux qui la pratiquent. Il faut aussi soumettre les jeunes à l'éducation, à la morale.

Sujet 5 : A partir des exemples précis ou de vos connaissances, discutez cette déclaration de **VICTOR HUGO** : « ouvrir une école c'est fermer la prison ».

Introduction :

L'école est un lieu de brassage et d'acquisition des connaissances pour le bien être de la Société. Quand à la prison, elle est la situation d'une personne isolée et privée de ses activités ordinaires. Cela signifie que valoriser l'éducation c'est promouvoir le progrès de la Société, c'est également conduire les hommes à éviter des inciviques. Alors en quoi l'éducation peut être le vecteur de développement ? C'est autour de cette interrogation que nous allons fonder notre discussion.

Développement :

Nul n'ignore que l'école a une importance capitale dans le développement, car elle montre ce qu'on doit faire réellement pour construire sa Société. Ce que l'individu reçoit au cours de sa formation l'aidera à créer et à innover pour satisfaire le besoin ou les attentes du monde, c'est dans ce sens que **VICTOR HUGO** a affirmé : << ouvrir une école, c'est fermer la prison >>. Ceux-ci par ce qu'à l'école les gents apprennent la conscience nationale qui leur empêche des actes inciviques. L'école montre comment on doit entretenir la cohésion nationale, le rapport avec les autres en se montrant responsable départ ses réactions. En d'autre terme, celui qui était à l'école se distingue des hommes ordinaires. Ce qui laisse croire qu'il était model ou quelqu'un capable de proposer des solutions sûres aux maux dont souffrent les autres.

Toutefois, il faut dire à **VICTOR HUGO** que la réalité sur la tension est autre. La plupart des troubles qui tourmentent notre planète ont tiré leur origine (sources) des intellectuels qui au lieu d'être utile à leur Société cherchent au contraire à les voir s'exploser pour tirer des intérêts égoïstes à titre d'exemple. Nous citons la fabrication et la prolifération des engins de guerre qui endeuille chaque jour le monde, ceux-ci est le produit de l'invention des savants intellectuels qui sortent des grandes écoles. Personne ne nous apportera le moindre démenti que les multiples conflits territoriaux, militaires et des crises politique dues aux tripatouillages constitutionnelles, le refus d'alternance, c'est-à-dire la confiscation du pouvoir sont l'œuvre des élites.

L'école joue un rôle non négligeable dans la marche de monde. Mais il faut reconnaître qu'elle contribue en même temps aux déséquilibres de l'ordre qu'elle est censée consolider.

Conclusion :

En somme, il est clair qu'aucun projet ne peut s'opposer de nos jours sans école, c'est dans ce sens que l'affirmation de **VICTOR HUGO** a toute sa raison d'être. En même temps, l'école contribue quelque fois au désordre qu'elle a pour mission d'éviter.

Sujet 6 : (BACA4 2006)

Dissertation : commentez cette réflexion d'ALBERT CAMUS « **la grandeur de l'homme est dans sa dimension d'être plus fort que sa condition et si sa condition est injuste. Il n'ya qu'une seule mesure de la surmonter, c'est d'être juste lui-même** ».

Introduction :

L'homme, durant sa vie confronte à d'énormes difficultés. Face à cette difficulté, certains sont hâtes à la résignation, d'autres préfèrent la lutte. **ALBERT CAMUS** nous développe une philosophie d'action quand il affirme : << **La grandeur de l'homme est dans sa dimension d'être plus fort que sa condition et si sa condition est injuste. Il n'ya qu'une seule mesure de la surmonter, c'est d'être juste lui-même** >>. Sur cet angle l'on se demande comment l'homme peut faire face au problème de la condition humaine ?

Développement :

La condition humaine est une situation métaphysique de l'homme. L'homme naît, grandit meurt sans qu'il le sache. Durant son existence sur terre, l'homme confronte à des problèmes qui lui sont fatal. Certains trouvent comme des solutions des suicides à l'exemple de COTTARD qui a du mal à vivre dans cette Société à cause des institutions étatiques. D'autres présentent que c'est une punition divine. A l'exemple de PANNELOU qui accusait les ORANAIS comme responsable de ce fléau qui est la peste. Pour **ALBERT CAMUS**, l'homme est celui qui doit combattre tout le problème même s'il est fatal. Il condamne la résignation, il rejoint le point de vue de **VICTOR HUGO** : << **Ceux qui vivent sont ceux qui luttent** >>. L'exemple le plus frappant est celui d'un personnage de la **peste** **BERNARD RIEUX** qui a lutté inefficacement malgré la recrudescence de ce fléau. Il ne sait pas résigné. C'est ainsi il déclare : << **Il faut être fou et lâche pour se résigner à la peste** >>. Il condamne les pessimistes qui ont tendance à dire : << **Je n'y peux rien faire** >>.

Conclusion :

En somme, suite à notre analyse, il convient de se remarquer que l'homme devant le malheur, le comportement se diverge. **ALBERT CAMUS** nous prône une philosophie de lutte. Avis que partage **SAINT EXUPERY** quand il affirme : << **la grandeur de l'homme se mesure devant l'obstacle** >>.

Sujet 7 : commentez cette assertion de MULUBE dans l'Étudiant de Soweto : « **Nous sommes comme un tigre en cage. Tantôt avec compassion, tantôt avec désinvolture. Mais nous aurons la force de briser cette cage. Nous irons à la victoire totale** ».

Introduction :

Le noir est celui qui a vécu toute l'humiliation possible du monde, la traite négrière, la déportation, la négligence de son existence. C'est dans ce sens qu'affirme MULUBE << **Nous sommes comme un tigre en cage. Tantôt avec compassion, tantôt avec désinvolture. Mais nous aurons la force de briser cette cage. Nous irons à la victoire totale**>>. Sur ce point qu'on se demande pour mettre fin à cette humiliation ne convient – il pas d'utiliser la lutte armée ? C'est autour de cette interrogation que nous allons fonder notre discussion.

Développement :

Le noir a connu tous les humiliations possibles du monde. Il a été déporté, colonisé connu la traite négrière. Le cas le plus frappant est celui de l'Afrique de sud qui ont instaure un régime de ségrégation appelé apartheid sur tout plan. Sur le plan éducatif, les noirs ne doivent pas fréquenter dans les établissements réservés aux blancs, ils sont tenus à étudier dans leur langue maternelle. Sur le plan politique, c'est un système oppressif qui écarte les noirs dans tous les domaines politiques. Sur le plan social, les noirs sont méprisés marginalisés, obligés de vivre dans les bands lieux, mariages impossibles entre blanc et noir, les bus sont réservés aux blancs, les autocars sont réservés aux noirs. C'est ce que condamne **MAOUNDOE NAIDIBA** dans l'étudiant de Soweto. On constate que l'apartheid n'est que de l'arbitraire, c'est pourquoi les noirs se sont organisés pour se défendre. Ainsi ils aptes pour une lutte armée. Malgré l'exile des certains comme **OLIVIER TAMBO** et l'arrestation des autres comme **NELSON MANDELA** n'ont pas freiné la détermination des noirs à en finir avec ces régimes. C'est pourquoi le héros **MULUBE** affirme « **Seule la lutte libère** ». Il enrichit tous ceux qui savent mourir meurt à Soweto. Cette lutte entre pie par les noirs va pousser la communauté internationale à se pencher en faveur des noirs et forcer le gouvernement raciste à libérer les prisonniers noirs et à organiser des élections transparentes. . Et dans ce sens qu'ajoute un homme politique << **le sang des noirs n'a pas coulé pour rien, il a arrosé l'arbre de la liberté de l'ombre du quel se repose les frères noirs, les frères africains** >>. C'est ainsi un 1^{er} noir brise à la majustrature suprême en acculant **NELSON MANDELA**. Il mettra fin à ce régime.

Conclusion :

En somme, nul ne peut ignorer que le chemin de la liberté passe par des sacrifices. Les noirs sud-africains ont compris et ont arpenté le chemin de la mort pour être sacrifier sur l'autel de la liberté fondamentale. Cette liberté retrouvée signifie t – elle l'égalité entre blanc et noir ?

Sujet 8 : (Examen du 1^{er} trimestre)

Le thème de la lutte pour l'émancipation du noir domine dans la Tragédie du Roi Christophe, dans l'Étudiant de Soweto et cahier d'un retour au pays natal.

A la lumière des études faites sur ces œuvres, dégager d'une part ses obstacles et d'autre part les possibilités à cette lutte en faisant connaître votre point de vue.

Introduction :

Dans ces trois (3) livres, les auteurs présentent leurs héros en luttent pour un avenir meilleur. Au cours de leurs luttent, ces 3 héros ont confronté énormément à des difficultés qui ont failli arrêter leur déterminations engagés. Ces 3 héros ont reçu à franchir ces obstacles. Dès lors on se demande quelles sont les obstacles et possibilités à cette lutte en donnant notre point de vue ?

Développement :

L'histoire nous a montré que le noir a connu toutes les humiliations du monde. Il a été déporté, colonisé. Beaucoup des voies se sont levées tant de la côté des hommes politiques que des intellectuels. C'est ainsi ces 3 auteurs nous présentent leurs héros en luttent perpétuelle pour un avenir meilleur mais se sont confrontés à des obstacles.

Dans la Tragédie du Roi Christophe, le héros Christophe se heurt à l'incompréhension du peuple qui pense que l'indépendance est synonyme de repos. Dans sa lutte, des insurrections (soulèvements) s'éclatent contre lui, à l'exemple de MATELLUS et de BOERS qui ont failli stopper la détermination du roi Christophe. Les blancs ont utilisé tout les stratégies pour écarter le roi Christophe du pouvoir en soutenant les Rebelles dirigés contre CHRISTOPHE, en divisant le pays en deux (2) puis en modifiant la constitution.

Dans l'Étudiant de Soweto, les blancs ne tardent pas à massacrer sauvagement et aveuglement les noirs s'il s'agit d'une manifestation. Les vieux eux même constituent un obstacle pour les noirs. Ils pensent que la domination blanche restera éternelle. Ce qui a poussé BAKUOLE, le père de MULUBE de dire à son fils « **se sont eux les maîtres de notre destin** ». Quand son fils lui a promis qu'ils vont se grever. BAKUOLE, montre son pessimisme (désespoir) en disant en ce terme « **cette grève se soldera comme tout autre grève** ». N'KOUNKOU n'a – t – il pas trahit MULUBE ?

Dans cahier d'un retour au pays natal, le complexe d'infériorité des noirs est un obstacle pour le héros, car les blancs les ont menti que la race noire est une race inférieure, l'inconscience et la passivité des noirs à révolter le héros.

Face à ces forêts d'obstacles, les héros ont réussi à franchir les barrières. C'est ainsi dans la Tragédie du Roi Christophe, le noir a pris conscience que l'indépendance n'est plus synonyme de repos. C'est aussi un message vibrant aux jeunes chefs d'États africains qui dorment sur leur laurier.

Dans l'étudiant de Soweto, le héros MULUBE n – a – t – il pas dit à ses frères « **seule la lutte libère** » ? Cette lutte a permis aux noirs de mettre fin à ces régimes odieux (hontes). Maintenant les blancs et noirs sud-africains se cohabitent ensemble.

Dans cahier d'un retour au pays natal, AIME CESAIRE a réussi à transformer la passivité du négre en révolte en a forcé les noirs à prendre conscience de leur situation en leur disant << **Aucune race ne possède le monopole de la culture ni de la culture** >>. Cette victoire qui conduira le héros de dire << **la vieille négritude se cadavérise, le noire redevient un homme pareil au milieu des autres hommes** >>.

Nous savons aucune liberté ne peut s'obtenir sans la lutte, ce qui a poussé ces 3 héros à s'engager dans la lutte pour libérer leurs peuples. Mais se sont confrontés à des difficultés. Car ne dira-t-il pas avec PIERRE CORNEILLE << **A vouloir vaincre sans péril, on triomphe sans la gloire** >>.

Conclusion :

Au terme de notre analyse, il convient de remarquer que les héros ont combattu corps et âme pour aboutir à cette libération malgré les obstacles. Cette liberté retrouvée signifie-t-elle la fin de calvaire chez le noir ?

Sujet 9 (BAC A4 2005)

Dissertation : «Heureusement, la littérature ne se contente pas de faire réfléchir, elle offre une éducation de sensibilité : elle nous fait aimer, haïr certains personnages, certains gestes ressentir les joies et les accabllements de l'existence et nous apprend l'émerveillement ».

Que pensez-vous de cette affirmation ? Vous illustrez vos réflexions en vous référant aux œuvres étudiées.

Introduction :

La littérature étant définie comme l'ensemble des œuvres orales ou écrites qui exprime les préoccupations politique, économique et social d'un peuple à une époque donnée. Elle joue un rôle capital dans la société. Elle pousse le lecteur à une réflexion en mettant en scène des personnages, à travers ces personnages, le lecteur peut aimer l'un et détester l'autre par leurs actions et nous plonge dans l'émerveillement. En quoi la littérature nous conduit à une réflexion, nous offre une éducation de sensibilité et nous décrit l'art comme une recherche de beauté ?

Développement :

Dans toute société, la littérature joue un rôle prépondérant en abordant le thème de cette société. Elle conduit le lecteur à une réflexion. Dans les mains sales de JEAN PAUL SARTRE, le lecteur peut se demander le geste de JESSICA est-il un piège pour faciliter la mission de son mari ? Et pourquoi a-t-elle trahi son mari ? Dans Gouverneur de la Rosé, on se demande comment DELIRA DELIVRANCE la mère de MANUELLE refuse de donner la version claire de la mort de son fils ? De même, dans l'Aventure Ambigüe de CHEIKH HAMIDOU KANE, le lecteur s'interroge sur le choix de SAMBA DIALLO pourquoi a-t-il choisi la philosophie ? Et pourquoi son père un auxiliaire de l'administration colonial n'a-t-il pas pu empêcher son fils sur ce choix ? Le rôle de la littérature ne se contente pas seulement à une réflexion. Elle nous offre une éducation de sensibilité. A travers ces personnages, le lecteur peut aimer les gestes des uns et détester le comportement des autres. C'est ainsi dans L'Étudiant de Soweto, le lecteur aime bien MULUBE, le considère comme un libérateur, déteste le COMMISSAIRE et le considère comme un nécrophore par ses gestes, ces propres racistes. Dans Les Mains Sales, le lecteur aime bien HOEDERER jugeant comme un fin stratège, un grand politicien et déteste HUGO le qualifiant d'une aventure. La littérature peut franchir autre frontière que celle de la sensibilité. Elle peut nous plonger dans l'émerveillement, c'est ainsi dans cahier d'un retour au pays natal, rédigé plein des images, des hyperboles,.... De même dans Alcool de GUILLAUME APPOLINAIRE surtout son poème le pont Mirabeau nous plonge dans l'émerveillement.

Conclusion :

En somme, à travers notre analyse, il convient de se souligner que la littérature a beaucoup des missions et joue un rôle capital dans la société. Elle décrit le comportement, les gestes à travers ces personnages.

Sujet 10 (BAC A4 2012)

Dissertation : « **Messieurs, la vraie question est que nous sommes pauvres et qu'il dépend de nous d'être riche, que nous avons faim et que des terres sont là et qui n'attendent que nos bras et notre volonté** ». Après avoir expliqué et commenté cette affirmation de roi Christophe dans "**La tragédie du roi Christophe**", dites ce qu'elle vous inspire en ce moment à des hautes autorités axent les discours sur le monde rural.

Introduction :

L'Afrique est un continent qui a subi les affres de la colonisation appauvrit sous-développé frappé par la famine. Il a fallu une lutte acharnée (violente) pour accéder à l'indépendance. Après les indépendances, le peuple pensait comme une période de jouissance. C'est ainsi, les représentants des paysans sont venus au près du Roi Christophe pour demander de repos. Il leur répond en ce terme : « **messieurs, la vraie question est que nous sommes pauvres et qu'il dépend de nous d'être riche, que nos bras et notre volonté** ». Comment peut-on expliquer cette affirmation ? Nous essayerons de répondre à cette question tout en faisant allusion au discours de nos autorités sur le développement du monde rural.

Développement :

Après les indépendances, le continent africain est resté sous-développé secoué par la famine. On parle de la famine du sud du Soudan, en RCA, en Somalie... face à ce fléau, les dirigeants africains doivent investir dans la ressource naturelle et agricole. Seule la sécurité alimentaire est gagée d'une émergence véritable et durable. C'est ainsi, dans **La tragédie du roi Christophe**, le personnage principal le roi Christophe a fait du travail comme son cheval de bataille en mobilisant tout le monde au travail pour qu'y est une autosuffisance alimentaire. Le continent doit accélérer à l'industrialisation, car l'essor socio-économique suppose le développement de l'industrialisation.

Face à cette dépendance alimentaire, les autorités africaines surtout tchadienne ont accès leurs discours sur le développement du monde rural. C'est ainsi le président tchadien lors de son investiture a placé son quinquennat (mandat de 5 ans) le développement du monde rural. Il distribue aux ruraux 1000 tracteurs/ ans, non seulement le gouvernement tchadien a créé l'office Nationale de développement Rural (ONDR), d'un programme National de Sécurité Alimentaire(PNSA) et d'un Institut de Recherche Agricole.

Conclusion:

En somme, aucun pays ne peut se développer s'il n'ya pas une mécanisation et l'industrialisation et développement de l'agriculture africaine. C'est ainsi les dirigeants africains ont jeté un regard sur le développement socio-économique et l'industrialisation.

SUJET 11 : « Être un bon homme politique, c'est facile. Il suffit d'identifier ce que veut le peuple et crier plus fort que les autres. Être un bon chef de l'État et par contre difficile. Il faut discerner où est l'intérêt du peuple et obtenir son adhésion pour agir dans cette direction ». Affirmait **GAMAL NASSER** commentez cette affirmation en vous appuyant sur La Tragédie du roi Christophe d'**AIME CESAIRE**.

INTRODUCTION :

Homme politique, devenu président Égyptien, c'est en fonction d'une expérience vécue qu'il affirme: « Être un bon homme politique, c'est facile. Il suffit d'identifier ce que veut le peuple et crier plus fort que les autres. Être un bon chef de l'État et par contre difficile. Il faut discerner où est l'intérêt du peuple et obtenir son adhésion pour agir dans cette direction ». En quoi la tâche d'un homme politique est plus facile que celle d'un homme d'État?

DEVELOPPEMENT :

La politique est l'art de bien gérer une cité. Un homme politique c'est celui qui cherche à prendre le pouvoir, il utilise tous les moyens, des fausses promesses à la population, des propos démagogiques, il suffit qu'il répertorie (ou identifie) le besoin de la population, il se met à crier à haute voix et prétend être l'homme de la solution. C'est ainsi dans La Tragédie du roi Christophe, son adversaire **PETION**, à chaque travail amorcé par le roi Christophe, il oppose et se place au côté du peuple. L'homme politique ment aux peuples, son seul but c'est de le séduire. **PETION** après avoir traité le roi Christophe des dictateurs tente de flatter le peuple en ce terme: « **De moi donc la notion saura tout; c'est la nation qui décidera et quand la nation décidée rassurez-vous PETION agira!** ».

L'homme d'État est celui qui est appelé à construire son pays. Il doit mobiliser tout le monde au travail. Il identifie le besoin de peuple, examine et cherche à trouver des solutions, car l'avenir de la nation dépend de lui. En cherchant l'adhésion du peuple dans sa politique, ils sont très mal accueillis par les peuples qui ont du mal à comprendre leur politique, c'est ainsi La Tragédie du roi Christophe, l'avenir d'Haïti dépend du roi Christophe, il faut mobiliser le peuple au travail pour la construction de la citadelle, les éduquer... mais leur vision sont jugés par les peuples comme des dictateurs.

CONCLUSION:

En somme, il nous convient de remarquer que l'auteur **GAMAL NASSER** nous présente dans cet extrait que la condamnation des hommes politiques et contredit l'affirmation d'**AMADOU KROUMA** dans Les Soleils des indépendances lorsqu'il dit: « **En politique, la vérité et le mensonge portent le même pagne** ». **NASSER** a pleinement raison car la tâche de l'homme par rapport à celui de l'homme politique qui vise le pouvoir est très difficile. N'est-ce pas qu'elle demande beaucoup de diplomatie de psychologie de patience de conscience et de calcul.

SUJET 12 : (BAC A4 SESSION SPECIAL D'OCTOBRE 2012)

« Après plus de cinquante ans d'indépendance, l'Afrique n'a pas fini de crier famine et d'enterrer ses morts ». En vous inspirant de La Tragédie du roi Christophe d'AIME CESAIRE, dites nous quelle est la voie à suivre pour l'épanouissement de ce continent.

INTRODUCTION:

L'Afrique est un continent qui a connu la traite négrière, la colonisation, il a fallu une lutte acharnée pour accéder à son indépendance. Mais **50 ans** d'indépendance, l'Afrique crie dans l'extrême pauvreté et population ne cesse pas de crier famine et d'enterrer ses morts. Après avoir expliqué les maux souffre le continent en nous appuyant sur La Tragédie du roi Christophe nous dirons quelle voie à suivre pour l'épanouissement de ce continent.

DEVELOPPEMENT:

L'Afrique est un continent sous développé et traverse des graves crises, famine en **Somalie, RCA, Sud-Soudan, au Niger, conflit pour la terre, au Kenya et Zimbabwe. Vivre tension sociale au Sénégal, guerre civile dans la corne de l'Afrique, croissance démographique exponentielle, extension continu du SIDA, migration clandestine vers l'étrangers... 50 ans d'indépendances**, l'Afrique n'est pas encore parvenu à recouvrir son indépendance économique, à mettre fin à l'extrême pauvreté et à assurer la sécurité alimentaire de plus grand nombre, le continent traverse des graves crises dit à l'instabilité chronique. La population crie famine et le nombre des morts enterrés augmente de jour en jour. Quelle voie doit on suivre alors pour le développement de ce continent, pour que le continent se développe pour se débarrasser de l'insécurité alimentaire, les dirigeants doivent investir dans l'agriculture, crée un climat social stable, sensibiliser la population à une prise de conscience. C'est dans ce contexte que le roi Christophe personnage central de la Tragédie du roi Christophe a fait du travail comme son cheval de la bataille en les éduquant à considérer la paresse comme leur ennemi. Le développement de ce continent dépend des africains et de leur mobilisation, c'est dans ce contexte qu'ils sont venus demander du repos **« Messieurs, la vrai question est que nous sommes pauvres et qu'il dépend de nous d'être riche »**. L'auto-suffisante alimentaire dépend de nous les africains surtout la politique de nos dirigeants.

CONCLUSION :

Au terme de notre analyse, il convient de remarquer que le continent vit dans une misère sans précédent et cette misère n'est pas une fatalité s'il ya volonté du peuple de se mettre au travail pour s'en sortir le continent des maux dont li mine.

SUJET 13 : Discutez dans un développement structuré et illustrez cette affirmation de MICHEL TOURNIER « Il n’y a pas de véritable éducation sans un part totalement inutile ».

INTRODUCTION :

Depuis plusieurs années l’enseignement de la littérature et de la philosophie est en déclin par rapport à celui des matières scientifiques souvent considérées comme plus utile. Pourtant d’après **TOURNIER** : « **Il n’y a pas de véritable éducation sans une part totalement inutile** ». Sur ce point TOURNIER critique le trop grand rôle donné à l’utile dans l’apprentissage. Mais dans quelle mesure notre société sacrifie tel cet enseignement au profit de l’inutilité ? Que peut-nous apporter cette éducation de l’inutilité que vante TOURNIER. Mais aussi en quoi doit consiste l’enseignement idéale ?

DEVELOPPEMENT :

Dans cette société moderne, l’enseignement de l’utile occupe une place de choix dans le cœur des hommes. C’est ainsi nous assistons à la disparation de matière classique. Les hommes ont privilège les formations scientifiques au détriment de la littérature. Depuis le 18^e siècle né le progrès scientifique et technique. Ces progrès ont aidé l’homme dans tous les domaines et à donner confiance. A telle point que l’avantage est désormais donné à la formation scientifique juge plus utile. Pour qu’un pays se développe, il faut la science car la science garantie sur le progrès du peuple. C’est ainsi **ERNEST RENAU** exhorte les hommes à : « **Aimer la science, respecter là, croyez là, c’est la meilleur amie du peuple la plus sure garantie de ces progrès** ». Même au Tchad, le gouvernement donne l’importance à la formation scientifique. C’est ainsi des milliers demandeurs d’emploi sont recrutés ou intégrés à la fonction publique, purement scientifique. Même si les hommes donnent l’importance à l’enseignement utile qu’apporte-t-il l’enseignement inutile ?

Avant la science, il existait déjà la littérature et la philosophie. Ces deux matières ont la chance de transformer le monde. La philosophie a fait de la l’homme le plus sage de la planète. La littérature éduque l’homme, le sensibilise et l’aide à changer la mentalité. C’est ainsi **CLAUDE DE ROY** voit l’importance de la littérature dans la société et il nous affirme : « **Nous ne lisons jamais pour oublier la vie, au contraire pour l’éclairer** ». La littérature permet à l’homme d’avoir une culture générale et d’être curieux dans sa vie.

Si aujourd’hui nous assistons à la médiocrité de l’enseignement, cela est du à l’utile. Il faut mêler l’utile, l’inutilité mettra alors une véritable éducation.

CONCLUSION :

En somme, suite à notre analyse, il convient de remarquer que l’homme donne l’avantage à la formation scientifique, à la grande dame de lettre, pourtant la littérature joue un rôle capital. Car ne dira t-il pas avec ce penseur : « **Je crois moins que lorsqu’un peuple est en péril, la littérature compte mieux que la science** ».

MAHAMAT ALI ABAKAR/ LYCEE : LE NOUVEAU PRODIGE/ NIVEAU : TA

SUJET 14 : (BAC BLANC SACRE CŒUR)

Dissertation : « Aujourd’hui, nous recevons trois éducations différentes ou au contraire, celle de nos parents, celle de nos maîtres et celle du monde. Ce qu’on dit dans la dernière renverse l’idée des deux premières ». Expliquez et commentez cette assertion.

INTRODUCTION :

L’éducation étant définie comme une formation intellectuelle, morale et physique d’une personne. Elle permet à l’homme d’intégrer dans sa société. Elle se fait de manière différente. En passant par parent, maître et l’entourage. Mais l’éducation du monde influence sur les autres. C’est dans ce contexte que **MONTESQUIEU** affirme : « **Aujourd’hui, nous recevons trois éducations différentes ou au contraire, celle de nos parents, celle de nos maîtres et celle du monde. Ce qu’on dit dans la dernière renverse l’idée des deux premières** ». Sur ce point on se demande quelles sont les 3 éducations que nous recevons ? Et pourquoi l’éducation du monde renverse les 2 autres ?

DEVELOPPEMENT :

Aucune personne, aucune société ne peut échapper à l’enfant la règle de l’éducation. Elle constitue le fondement même de la société. Tous les parents accordent comme priorité l’éducation de leurs enfants. Les parents donnent à leur progéniture une éducation adéquate pour son intégration dans la société. C’est pourquoi on dit : « **Les parents sont les 1^{ers} écoles** ». Car ils imposent les règles de bonnes conduites. Si un enfant transgresse ou désobéit aux règles de la société, les parents le punissent ou le châtie sévèrement. Nous trouverons dans “Vouta la palabre stérile” de **GUY MENGA**. Après avoir éduqué l’enfant, les parents confient aux maîtres qui doivent pendre garant de cette formation. Le maître à leur tour, apprend la morale à l’enfant. Le thème de l’éducation de l’enfant par le maître a été largement abordé par les écrivains. C’est ainsi **Montaigne** dans ses “Essais” nous propose une éducation de qualité pour l’enfant. Pour lui, pour qu’un enfant réussisse, il faut que le maître ait : « **Une tête bien faite que plaine** ».

Une fois déjà formée à l’école, l’enfant à l’âge majeure peut porter un jugement critique. Il sait discerner du bien du mal de la société. Il doit juger le comportement de son entourage. Car l’homme est celui qui vit en société, a besoin de l’éducation de cette société. C’est ainsi **SEYDOU BADIAN** dans “sous l’orage” dit : « **L’homme vient au monde dans les bras des autres, il en sort dans leur bras** ».

Un enfant peut être bien éduqué de ses parents, de ses maîtres mais l’éducation du monde peut renverser les 2 autres. C’est ainsi dans “L’aventure ambiguë” de **CHEKH HAMIDOU KANE**, le héros SAMBA DIALLO est victime. Il a reçu une éducation du monde. Même si aujourd’hui nous assistons à la montée en puissance des sectes, salafistes, fruits de l’éducation du monde.

CONCLUSION :

En somme, au cours de notre analyse, il convient de remarquer que durant notre vie, nous recevons 3 éducations différentes. Mais l’éducation du monde peut renverser les 2 autres.

SUJET 15 (BAC BLANC D'IBNOU CINA)

Dissertation : La paix donne de la vigueur, elle maintient l'ordre dans la cité. A partir de certaines expériences vécues, montrez ce qu'un peuple en guerre doit faire pour parvenir à une paix durable.

INTRODUCTION :

Le monde traverse des graves crises en Palestine, Syrie, Iraq, Nigeria, etc. devant ce fléau qui cause la désolation qui nous pousse à se demander qu'est ce qu'un peuple en guerre doit faire pour parvenir à une paix durable ?

DEVELOPPEMENT :

La paix étant définie comme une situation d'un pays qui n'est pas en guerre. Notre monde actuel traverse des graves crises, des conflits dans des divers pays le Burundi, la Palestine, l'Israël, l'Iraq et Nigeria. Pour aboutir à une paix durable, il faut la création d'une commission vérité et réconciliation. L'exemple de l'Afrique du Sud, ce pays est menacé par le régime d'apartheid et le président NELSON MANDELA a créé cette commission vérité et réconciliation et qui a pu mettre fin à ce régime. En suite il faut une justice équitable pour appliquer la justice à tous les citoyens sans aucune distinction de race et de classe. La justice équitable seule ne peut pas apporter une paix durable, il faut aussi la présence de la tolérance pour pardonner à tous les fossoyeurs et les criminels qui commettent des actes immoraux mais à condition qu'ils promettent à ne plus répéter ces actes. Et en fin il faut une bonne gouvernance pour parvenir à une paix durable. C'est en ce terme que le politicien Ghanéen KOFFI ANNAN déclare : « **La tolérance est une vertu qui rend la paix possible** ».

CONCLUSION :

En somme, au cours de notre analyse, il convient de remarquer que devant ces conflits, un peuple pour accéder à une paix durable, il faut la création d'une commission vérité et réconciliation, suivie d'une justice équitable, la tolérance et la bonne gouvernance. Dans ce cas il obtiendra à une paix durable.